

Les 100 ans des

PAOTRED DISPOUNT



*Le livre
souvenir*



1913/2013



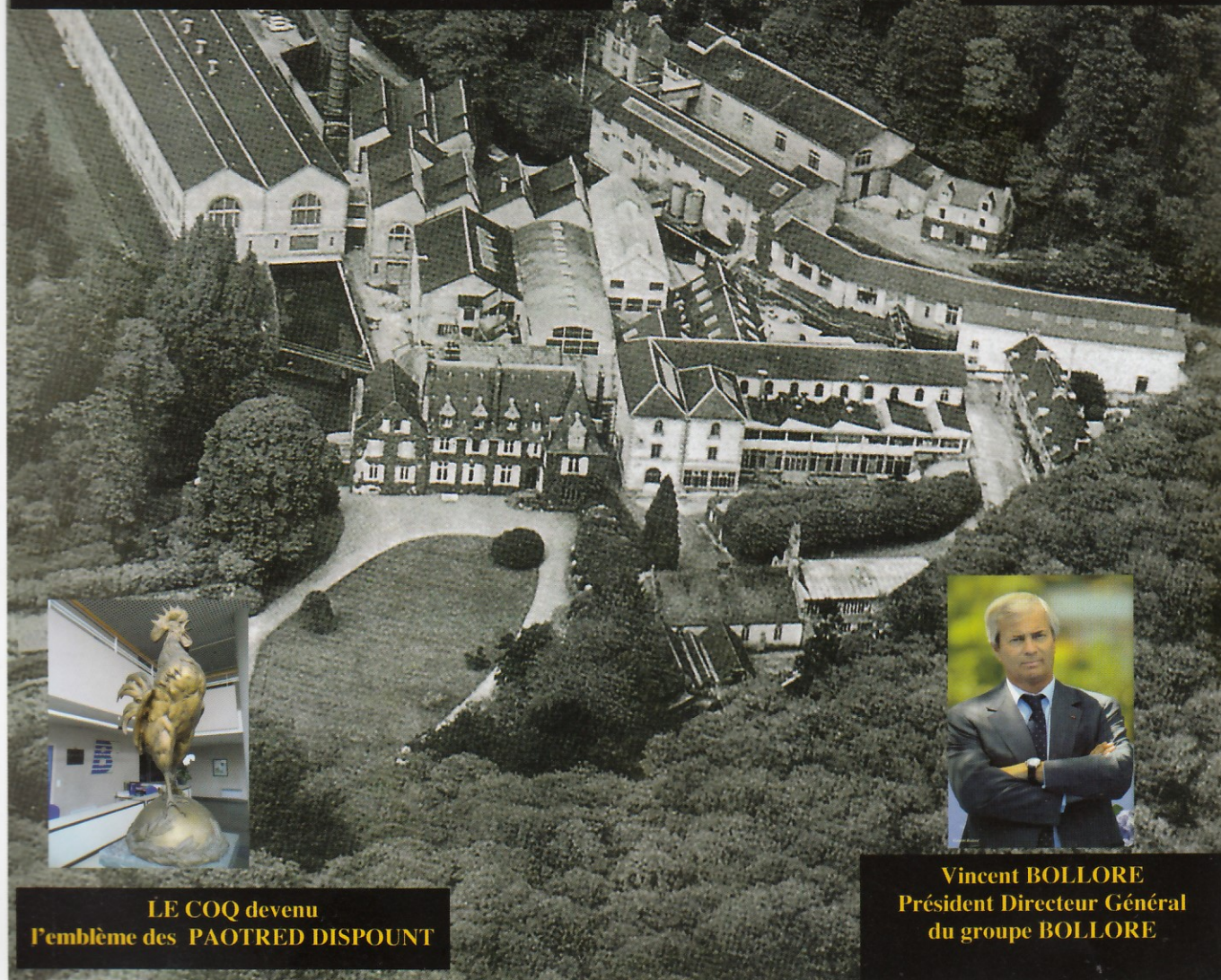
LES PAPETERIES BOLLORE A ODET LES DEBUTS DE LA LONGUE HISTOIRE DES PAOTRED DISPOUNT



**René BOLLORE en 1922 au centenaire des usines
à Odet avec la participation de la clique
et de la section gymnastique des PAOTRED DISPOUNT**



**Le fameux carnet
de papier à cigarettes**



**LE COQ devenu
l'emblème des PAOTRED DISPOUNT**



**Vincent BOLLORE
Président Directeur Général
du groupe BOLLORE**



LES PAOTRED DISPOUNT AU CENTENAIRE DES PAPETERIES EN 1922



I me revient l'honneur de vous présenter ce livre souvenir qui retrace l'épopée des PAOTRED DISPOUNT (Les gars sans peur). 100 ans, quel bel âge pour une association !

Le football est aujourd'hui la seule discipline encore pratiquée mais la lecture de cet ouvrage vous permettra de découvrir les activités d'autrefois comme la clique, le théâtre, la gymnastique ou encore le basket avec une équipe féminine.

Photos, témoignages, anecdotes vous permettront de mesurer l'engagement de toutes celles et ceux qui ont marqué l'histoire du Club, de l'abbé Le Gall en passant par la famille BOLLORE et avec la contribution des dirigeants, des bénévoles dont l'investissement a toujours été et reste une valeur forte aux PAOTRED DISPOUNT.

La partie sportive est depuis longtemps le fil conducteur de l'association mais les nombreuses manifestations qui ont jalonné ce siècle sont la marque d'un état d'esprit de convivialité et de fête. Les archives nous ont permis de recenser 1700 joueurs qui ont porté les couleurs du club, certains une seule saison mais nombreux sont ceux qui ont effectué toute leur carrière en jaune et noir. Il fait bon vivre aux PAOTRED !

Le club tient sa longévité à la fidélité des ses dirigeants. 12 présidents ont œuvré à la destinée du club, sur un siècle c'est peu finalement. Il est à noter que les 6 derniers qui couvrent la période de 1969 à nos jours sont encore en activité au club. Que dire de notre jeune retraité du secrétariat Laurent HUITRIC fidèle au poste pendant 50 ans, est-ce encore possible dans la société d'aujourd'hui ?

Génération après génération, les équipes dirigeantes ont toujours souhaité s'appuyer sur la jeunesse et la formation. Ainsi le club a été en mesure de renouveler et de garantir la pérennité des équipes. La création d'une école de foot en 1972 (une des premières du secteur) en atteste. Solidement installé en ligue depuis de nombreuses années, notre équipe fanion évolue cette saison en division supérieure régionale avec une moyenne d'âge de 23 ans. Des jeunes pour la plupart issus du club, preuve du travail accompli par l'ensemble des éducateurs. Le vieux coq a encore de beaux jours devant lui et nul doute que de belles pages sont encore à écrire.

J'espère que vous prendrez plaisir à feuilleter cet album. L'occasion pour chacun de se remémorer ces instants partagés et de se rappeler au bon souvenir de nos chers disparus.

Bonne lecture et allez les jaunes et noir.

Jean François LAGADEC

Président des PAOTRED DISPOUNT





Une association centenaire d'une grande vitalité

Les Paotred Dispount d'Ergué Gabéric constituent l'un des plus anciens clubs de notre District. Très rares sont, en effet, les associations footballistiques à atteindre un âge aussi vénérable. Fondé en 1913, adoptant en 1920 son patronyme définitif en créant une section football, le club a derrière lui une belle et fructueuse histoire, celle des « gars sans peur ». Tout au long de ce siècle d'existence, cette marque de fabrique et cet état d'esprit ont régné, règnent et règneront encore longtemps, si l'on se réfère à la vitalité présente.

Combien d'adversaires d'antan des Paotred ne se souviennent-ils pas des joutes homériques qu'il fallait aller disputer dans l'antre de Ker-Anna ? Terrain mis à la disposition du club dès 1928 par les Papeteries Bolloré, Ker-Anna a été réputé, durant des lustres, pour sa chaude ambiance mais aussi pour son exigüité. Ceci oblige, au début des Années 80, la municipalité et le club à rechercher un nouveau cadre. Ce sera fait avec la construction d'un nouveau complexe sportif à Lestonan, complexe sportif utilisé à partir de 1986.

Depuis la création du club, que de pages glorieuses ! Celle de la montée en Championnat de Ligue en 1974. Celle de la première accession en DSR en 2001 ou la montée en Division Supérieure Elite en 2005. Celles des victoires en Coupe de Cornouaille en 1989, 1992 et 1993.

Depuis la création du club, que de personnalités, dirigeants, entraîneurs et joueurs marquants ! De Yves Léonus, un des créateurs de l'Amicale de Cornouaille à Jean-François Lagadec, le Président actuel, en passant par Laurent Huitric, Secrétaire du club durant un demi-siècle qui s'est vu remettre par Jean-Claude Hillion, Président de la Ligue de Bretagne de Football, la médaille d'Or de la Ligue, au cours de l'Assemblée Générale de la Ligue, organisée de concert avec le club en 2010. Mais combien d'autres !

Ceci atteste indubitablement de la fidélité et de l'investissement des bénévoles du club toujours prompts à se mobiliser pour organiser des événements majeurs. Assemblée Générale de la Ligue, Journée régionale du label Adidas des écoles de football, Finale régionale du football loisirs. Et « the last but not the least », le Challenge Sébaco, dont le succès ne se dément pas et qui a eu, pour son édition 2012, l'insigne honneur de recevoir le sélectionneur national, Didier Deschamps.

Aujourd'hui, les Paotred Dispount sont un centenaire vigoureux, solide pensionnaire des championnats de la Ligue de Bretagne de Football et qui n'en négligent pas pour autant, loin s'en faut, la formation et l'éducation des jeunes, comme en attestent les différentes labellisations obtenues dans ce domaine.

Longue vie aux Paotred Dispount !

Quimper, le 16 janvier 2013

André TOULEMONT
Président du District Finistère Sud de Football
Vice Président de la Ligue de Bretagne de Football





Un livre retraçant les 100 ans des Paotred Dispount ! Une bonne idée !

Un siècle de sport, d'animation, de compétition, bref de vie commune qui a tissé pendant tout ce temps un lien social étroit entre les habitants de Lestonan et plus généralement d'Ergué-Gabéric. La vitalité du club a été renouvelée à chaque passage de témoin, quelques noms parmi d'autres me reviennent à l'esprit, Yves Léonus, Jean Le Berre, Fanch Bosser,...

Chacun a apporté sa pierre, et a toujours inscrit le club dans un repère à trois dimensions : la cohésion de l'association, le résultat sportif et la formation des jeunes. C'est ce qui explique aujourd'hui la bonne forme de notre centenaire.

L'équipe fanion évolue depuis 1986 au Stade de Lestonan, Mais je me souviens des matchs mémorables sur le terrain de Ker Anna que l'on appelait à l'époque le Stade de Furiant.

Que de joies, que de déceptions, que d'applaudissements, de cris, de buts, que de matchs gagnés ou perdus, mais nous avions surtout la garantie d'un dimanche après midi réussi.

Quelques joueurs vedettes de cette époque des années 60 à 80 ont fait la gloire des Paotred : Jean Bourbigot, Jean Hascoët, Alain Nigier, Hervé Cloarec, Christian Herry et bien d'autres... Merci à eux. Aujourd'hui, le club s'est professionnalisé et structuré. Près de 300 licenciés jouent en jaune et noir chaque week-end des plus petits aux plus grands. Une véritable école du vivre ensemble car le foot est un sport collectif mettant en avant des qualités que nous devons enseigner aux enfants :

Le respect des autres, le fair play et l'envie de gagner ensemble.

Merci à tous les bénévoles du club qui remplissent cette mission au près des enfants.

Merci aux organisateurs hors pair que sont les Paotred Dispount. Depuis toujours le club organise diverses manifestations montrant ainsi une image dynamique de la ville.

Merci aux joueurs qui donnent des vibrations aux supporters.

Merci à Jean-François Lagadec et à toute son équipe qui dirigent le club aujourd'hui. Ils ont su préparer les festivités du centenaire avec brio.

Bon anniversaire aux Paotred, vive le foot et vive le sport !

Hervé HERRY

Maire d'ERGUE GABERIC





Bonne lecture.

La quatrième s'intitule « 100 ans 100 photos »

La troisième vous propose quelques chiffres clés de la saga PAOTRED.

articles qui vous plongeront au cœur de l'association .

La seconde partie est constituée de portraits d'hommes et de femmes et par des

histoire.

temps et de vous faire vivre chronologiquement les moments forts de cette riche

La première partie du livre permet de remonter le

carnets de feuilles à cigarettes.

réplique du coq que l'on trouvait autrefois sur les

Pour la petite histoire, le logo des PAOTRED est la

hall d'accueil de l'usine un peu plus haut.

rectorial de l'usine d'ODET et qui se trouve dans le

trônait jadis majestueusement dans le bureau di-

Le logo du club ne représente t'il pas ce fier coq qui

les, le patronage et la cité ouvrière de KER-ANNA.

ment liés aux papeteries BOLLORE, comme les éco-

Jusqu'en 1980, les PAOTRED ont été historique-



PREAMBULE





1913 1920

LES PREMIERS PAS

Club de football aux 215 licenciés, situé à Lestonan au cœur de la ville d'Ergué-Gabé-ric (8 000 hbts), les Paotred-Dispount écrivent chaque jour une histoire commencée en 1913.



Au mois de juillet 1913, l'abbé Louis le Gall, vicaire à Ergué-Gabéric jette les bases du club actuel. Le mouvement « les enfants de Notre Dame de Kerdevot » se met en ordre de marche et le premier bulletin paroissial « la voie de Notre Dame de Kerdevot » est édité. La section gymnastique se met en place, installée dans le hangar d'une ferme, ou dans l'arrière-salle d'un café du bourg d'Ergué-Gabéric, le club est essentiellement rural. Le temps d'une première guerre, l'association fonctionne au ralenti. De re-

tour du front, l'abbé Le Gall revient gaze mais reprend son bâton de pèlerin. En Septembre 1919, il fonde la société des « Paotred-Dispount »

5 septembre 1919. Société Les Sans Peur. Développer les forces physiques, la pratique du tir. Bourg Ergué-Gabéric (Finistère). (Patronage).

Déclaration officielle au journal officiel du 5.09.1919

que l'on traduit grammaticalement en Français par « les gars sans peur ». De nouvelles activités se créent, la musique et une clique qui, ici ou là animent fêtes patronales et kermesses dans toute la région. Le tir à l'arme de guerre et à la carabine trouvent place sur un terrain situé à proximité de la route d'Elliant. En 1920, le football s'implante ; les premières rencontres amicales entre les quartiers d'Ergué-Gabéric et les communes voisines débutent.

« Louis Le Gall naquit à Saint-Thurien, d'une famille de cultivateurs aisés et honorables. Elève des Frères à Quimperle, il y prit les premières leçons de latin chez M. Ségalen, qui en a donné à quantités d'autres, et ensuite à Saint-Thurien, chez M. Com, vicaire. Il entra au Petit Séminaire de Pont-Croix en 1893 et au Grand Séminaire en 1898..... Dès sa première année de Petit Séminaire, un de ses condisciples l'appela la Gaité. Le surnom lui est resté, et il l'acceptait volontiers... » EXTRAIT DES SEMAINES RELIGIEUSES.

Ancien vicaire d'Ergué-Gabéric, l'abbé Le Gall, toujours d'un dévouement absolu, fonda le grand patronage des « Paotred Dispount » qui, sous son habile direction et avec l'aide du grand industriel de l'Odet, M. Bolloré, devint de plus en plus florissante EXTRAITS DE L'AVIS D'OBSÈQUES DE L'OUEST ECLAIR.

L'EPOQUE GLORIEUSE

1913 / 2013

Cent ans de jaune et noir

1939

1921

1921, l'association s'installe au lieu dit l'Hôtel à Croas Spenn dans un baraquement en bois et dans les sous-sols d'une maison achetée par René Bolloré. C'est dans cette maison, au rez de chaussée, que sont installés les agrès de la section de gymnastique et c'est là aussi que se font les répétitions de la clique.



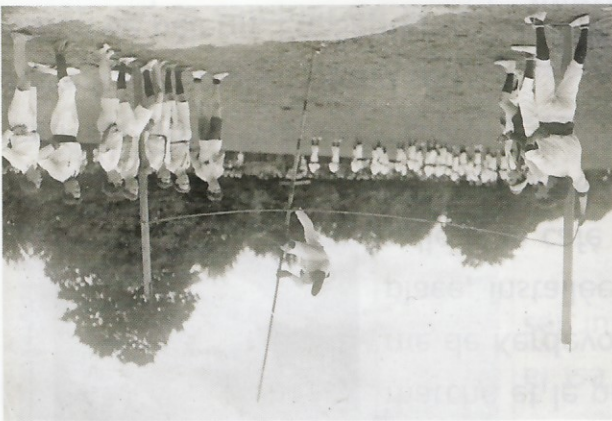
Vers 1922 / 1923 Terrain de Croas Spenn l'hôtel

moniteur général de gymnastique
Fille de Henri

Simone GOURMELEN

Yvon LE GALL
Futur Président
en 1931

Jeanette
RANNOU
Félix
BONJOUR



Les gymnases en démonstration

La clique et la gymnastique sont premières disciplines à porter haut les couleurs des PAOTRED. Témoins les très nombreuses médailles (hélas disparues) glanées dans tout l'Ouest.

Voici ce que l'on pouvait lire dans le progrès de finistère du 12 août 1922 après un festival de gymnastique organisé par l'abbé LE GALL :

« nous avons admiré leur groupe solide, bien entraîné, qui, sous l'habile direction de M. Gourmelen, professeur de gymnastique, et plusieurs moniteurs à la compétence et au dévouement reconnus, est arrivé en peu de temps à des progrès vraiment surprenants ».

Le point d'orgue de l'association a sûrement été leur prestation au centenaire grandiose des papeteries BOLLORÉ en 1922.

La société est agréée le 23 avril 1924 par le ministère de la guerre.



1939

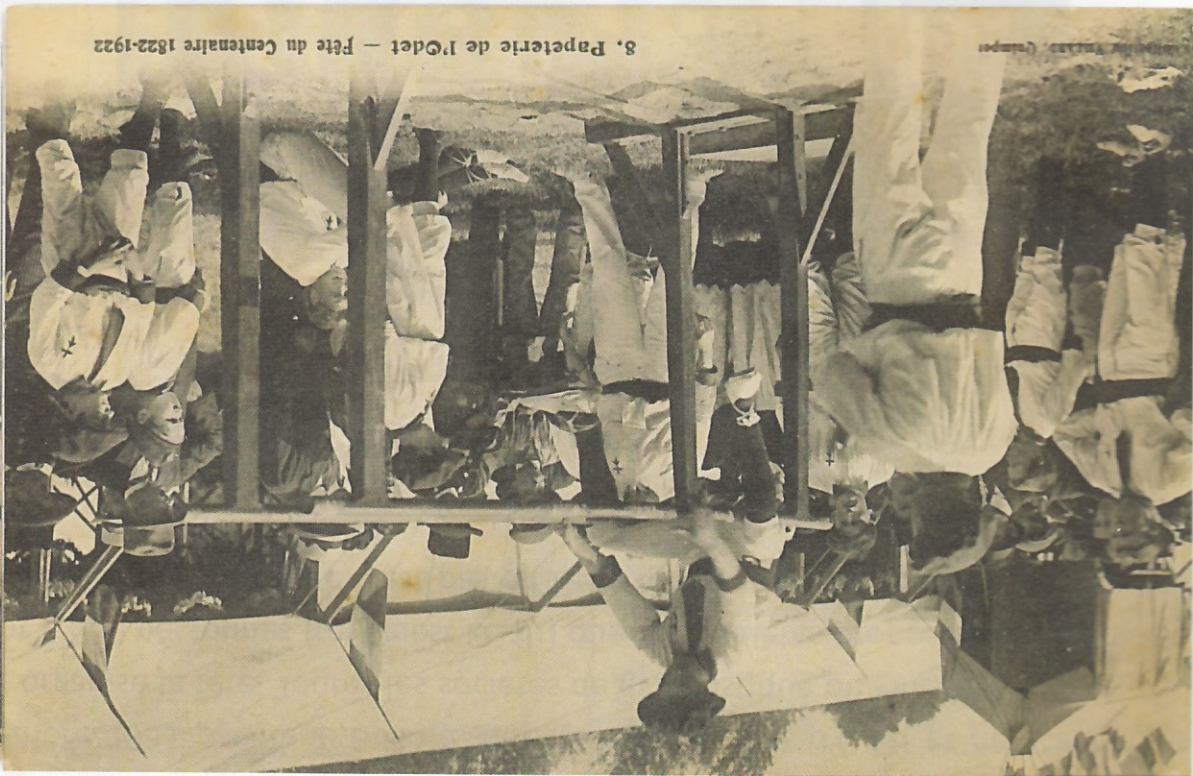
1921



55. Papeterie de l'Odéon - Fête du Centenaire 1822-1922

Collection V. H. A. B. - Quimper

La clique et l'abbé LE GALL



8. Papeterie de l'Odéon - Fête du Centenaire 1822-1922

Collection V. H. A. B. - Quimper

Les gymnases aux barres parallèles



année .

1928, la société Bolloré met à la disposition de la « société des PAOTRED » le domaine de KER-ANNA afin d'y construire son patronage. les installations sont inaugurées le 6 Septembre 1931 par René Bolloré, directeur des usines d'Odé et de Scaër. Yves LE GOFF organise la fête. Toutes les sociétés de gymnastique du Finistère sont là et c'est devant 2 500 personnes (ref Ouest Eclair) que 500 athlètes proposent un spectacle de très haute tenue. La clique n'est pas en reste, on la retrouve ici à Kerdevot la même



Yves LE GOFF devant la chapelle d'ODET

lui succède .

En 1927 l'abbé LE GALL quitte ERGUE GABERIC pour St COULITZ. Yves LE GOFF, vicaire,

L'EPOQUE GLORIEUSE

1939

1921





L'ouest-Eclair

JOURNAL REPUBLICAIN DU MATIN

L'Ouest-Eclair

de 2.500 à 3.000 spectateurs qu'il fallait compter.
Du haut de la tribune les applaudissements crépitaient saluant la magistrale direction du moniteur général Gourmelen et la martiale allure des gymnastes. M. le vicaire général Joncour, M. le Recteur d'Ergué-Gaberic, le R. P. de la Chevasserie et de nombreux ecclésiastiques étaient là entourant la famille de M. Bolloré. M. le Maître d'Ergué-Gaberic et 10 membres du Conseil municipal étaient présents. Et un humble recteur se cachait dans un coin. M. l'abbé Le Gall, tondateur des Paotred « Ses enfants ont grand » Quant au zèle et sympathique directeur actuel, M. l'abbé Le Gall, l'organisateur de la fête, il était partout; félicitons-le, il l'a superbement réussi.
Que dire du brio, de la discipline et de l'art des gymnastes ? Un seul mot : Tous ils étaient beaux et tous ont été admirés.
Un salut à la chapelle de l'Usine, au cours duquel le R. P. de la Chevasserie prononça une allocution, termina la journée.

L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE SALLE DU PATRONAGE. — Dimanche dernier, était fêtée l'inauguration de la vaste et claire construction que dans un de ses gestes bien-faisants et coutumiers, M. Bolloré vient d'édifier aux pieds de la coquette cité ouvrière de Kernana pour la petite physique et morale de la jeunesse ouvrière.
Par une belle journée de véritable été naissant elles arrivaient nombreuses des hauteurs de Lesthan, les sociétés de gymnastique répondant à l'appel joyeux des « Paotred Dipount ». C'était : La Phalange d'Arvor, champion du Finistère; La Stella Martis, de Douarnenez; Les Gournes, de Scaër; Les Gars d'Is de Tré-boul; La Saint-Etienne, de Brie; L'Etoile Sportive, de Rosporden. Pres de cinq cents beaux Bretons.
A 11 heures, une messe fut célébrée par M. le Recteur d'Ergué-Gaberic. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Mavelllec, vicaire à Penhars.
Sa Grandeur, Mgr Duparc étant à Mortaix, avait délégué son aîné-ego, M. le chanoine Joncour, pour la bénédiction du Patronage qui eut lieu à 2 heures.
De toute part arrivait la foule, aussi bien de la commune d'Ergué-Gaberic que des communes avoisinantes et de Quimper.
Elle grossissait à vue d'œil et lorsque vers 2 h. 30 les sociétés défilèrent devant la tribune d'honneur, c'était

OUEST ECLAIR DU 27 Septembre 1931

Dipount
Société de Gymnastiques, Sports, Danse, Récréation Militaire
S. A. G. N° 11.499
Siège Social : ERGUE-GABERIC, près QUIMPER — Terrain : ODET



ATTESTATION DE LA SOCIÉTÉ DES PAOTRED DIPOUNT (1932)



L'EPOQUE GLORIEUSE

1939

1921

La clique des PAOTRED en parade ci-dessous vers 1930 en bas de la rue Elie Fréron à Quimper.



Après leur installation dans les nouveaux locaux de KER-ANNA, de nouvelles activités voient le jour : Le théâtre qui connut son heure de gloire, le cinéma, une bibliothèque, des cercles de réflexion.

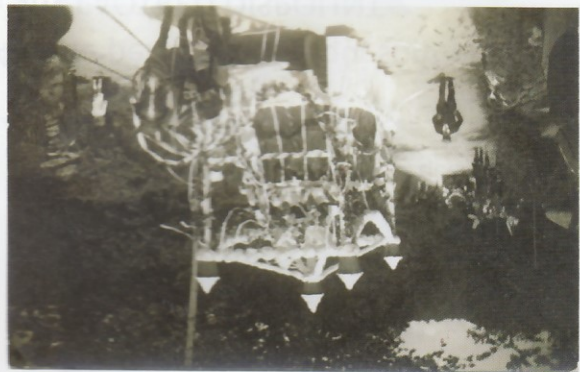
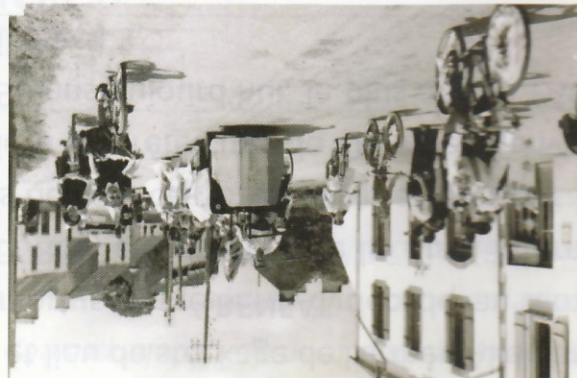
Si 1936 fut l'année du front populaire, ce fut également l'année de la plus grande kermesse organisée à KER-ANNA : une cavalcade de près de 30 groupes de chars fleuris, ceci pour permettre le financement du cinéma « parlant ». Le « PATRO » rayonne, les efforts de l'Abbé Le GALL sont récompensés et les anciens PAOTRED ont une grande de admiration pour leur vicair, « An Aotrou Gall Bihan » (le petit Abbé LE GALL). Les années passent, l'époque glorieuse continue et les PAOTRED glanent ici et là, médailles et distinctions qui couronneront la hampe d'un drapeau malheureusement disparu. La recette de cette fête permit notamment à la section cinéma de passer du cinéma muet au cinéma parlant.



1921

1939

L'EPOQUE GLORIEUSE



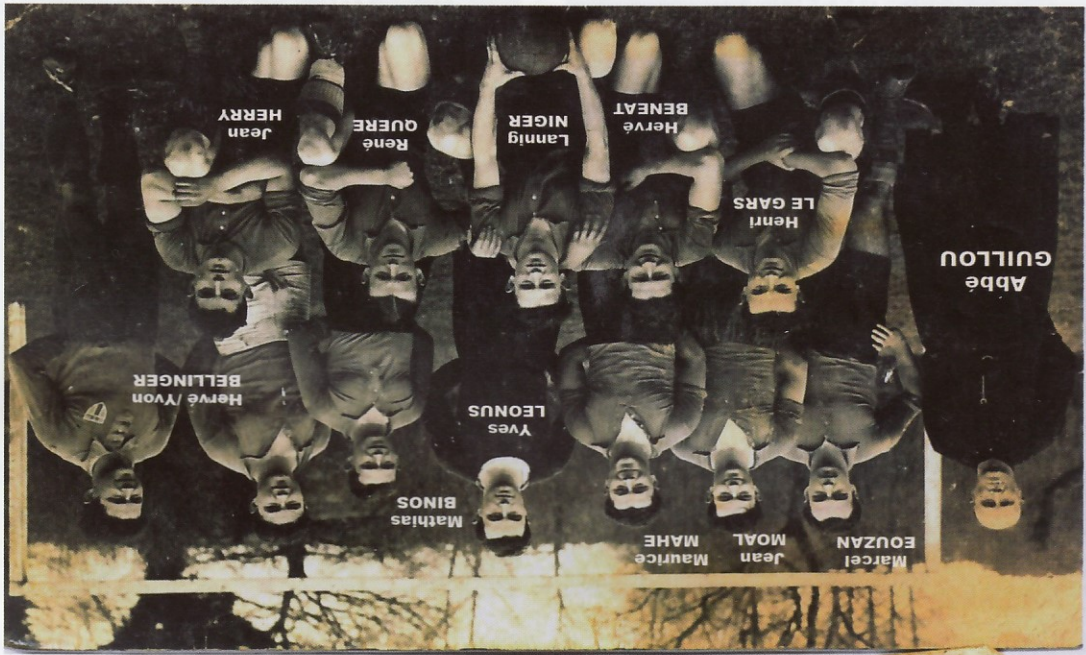
« Ce sera plus qu'une kermesse, un gala ! ». Titre de l'Ouest Eclair 1936

1939

1945

LES ANNEES NOIRES

La deuxième guerre mondiale éclate, les hommes partent au front, le patronage se met en sommeil et se transforme en refuge et lieu de stockage de l'armée Allemande. Une guerre où les PAOTRED auront leur martyr, Hervé BENEAT, décédé au camp de NEUENGAMME et pour héros Jean LE CORRE, ancien déporté lui aussi interné dans le même camp de concentration. Tous deux anciens résistants arrêtés par la gestapo suite à l'opération du STO réussie à la préfecture de Quimper (janvier 1944). Jean LE CORRE, bon pied bon œil, 93 ans aujourd'hui, le plus ancien PAOTRED réside à ST EVARZEC (voir article par ailleurs).



Hervé BENEAT est arrêté quelques jours après cette photo prise à Ker anna

1945, une période noire qui sonnera le glas des activités gymniques, musicales et de tirs aux PAOTRED DISPOUNT.

Le théâtre a connu son apogée dans cette période troublée. C'est un PAOTRED qui en parle le mieux : « Tout gosse, je suis allé faire du foot chez les PAOTRED DISPOUNT, mais surtout du théâtre... Ça a duré 20 ans ! », Excellents comédiens, Laouic SA-LIOU a le physique de l'emploi. Son sourire évoque celui de Fernandel. Alors on le retrouve le plus souvent dans des comédies plutôt que des rôles tragiques. Pourtant, il se sent aussi à l'aise dans l'un et l'autre genre.





1939

1945

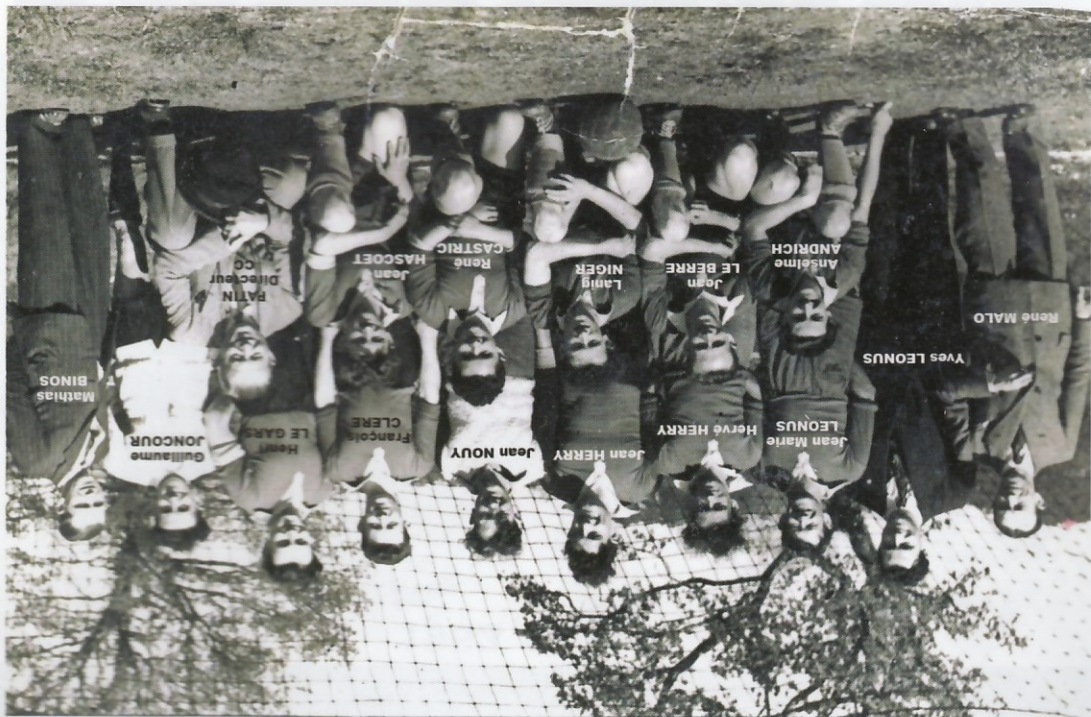
Le lot de tous les comiques catalogués comme tels. « Sous la direction de Fanch Nédellec, le directeur de l'école privée, nous étions une vingtaine d'acteurs. La troupe du patro avait alors un énorme succès dans la région. On allait jouer partout, à Brieç, à Elliant ... Les salles étaient archicomblées et j'ai vu des spectateurs assis sur le devant de la scène. »

1946

1960

LE RENOUVEAU

Les prisonniers rentrés dans leurs foyers, l'activité économique reprend peu à peu. Les anciens retrouvent leurs emplois à la papeterie qui s'agrandit et lance de nouvelles fabrications. Peu à peu, le papier à cigarettes laisse la place au papier pour condensateur expédié aux quatre coins du monde. Le papier support carbone est en sursis, détrôné dans un premier temps par l'autocopiant. De nouvelles embauches, dont de nombreux « footaux », apportent un sang neuf aux PAOTRED. Quelques personnes ont marquées cette décennie tel **Yves LEONUS** (1918-1990) qui sera le grand artisan de ce renouveau. Si le football conserve sa notoriété au sein de l'association, une équipe féminine de basket (« L'espoir d'ERGUE GABERIC) est créée (article plus loin dans ce livre).



Match inter usine Cascadec/ Odet



1946

1960

A la veille de leur quarantième anniversaire, les PAOTRED accèdent à la première division de district. En 1950 une équipe junior voit le jour.
Le journaliste (Jean GUEGUEN) en titre de l'usine Bolloré qu'on surnommait à l'époque Georges Briquet se rappelle : « En 1954, les PAOTRED, (Laurent Huitric avait tout juste 17 ans) après avoir gagné la coupe des patronages du Finistère sud, étaient opposés au stade Brestois pour la finale Nord-Sud. Disputée à BRIEC de l'ODET, cette finale voyait les Brestois l'emporter par 4 à 3 malgré le courage des gars sans peur ».





1963 CINQUANTENAIRE A KER ANNA

1962/1963 : le club compte 67 licenciés et 4 équipes. Il joue en 2^{ème} division de district.

En juin 1963, les PAOTRED fêtent leur cinquantième anniversaire.

Un gala est donné le samedi 13 juin en soirée dans la salle du patronage, par les compagnons de la joie de SAINT POL DE LEON, émules des compagnons de la chanson et des frères Jacques. Le lendemain, grand messe en plein air à KER ANNA célébrée par le recteur d'ERGUE GABERIC, l'abbé PENNARUN, en présence du chanoine LE VEY, archiprêtre de ST CORENTIN. Sur la photo ci-dessous on peut reconnaître monsieur PUECH maire d'ERGUE, Messieurs MONJOUR, René PHILIPPE et Pierre COAT de l'union départementale du FINISTERE. Monsieur FERRONIERE président des PAOTRED et Yves LEONUS secrétaire et représentant les papeteries : messieurs Gwénaél BOLLORE, GARIN et CASTRIC. Après l'office, de nombreuses mēdailles furent remises aux membres de l'association . L'après midi la grande kermesse attire une foule nombreuse. Les jeunes du patronage et les enfants des écoles donnèrent également un spectacle de variétés très réussi.

1960

1970



Cent ans de jaune et noir

1913 / 2013



1960 1970

1963/1964 : Les PAOTRED DISPOUNT retrouvent la première 1ère division
1965/1966 : En finale Nord/Sud de la coupe des PATROS, les PAOTRED sont battus par la Légion SAINT PIERRE.

1966/1967 : A l'initiative des PAOTRED, un championnat des équipes réserves est mis sur pied.. Nouvelle défaite en coupe des PATROS contre PLABENNEC. Les cadets, finalistes du FINISTERE sud, sont battus par l'US CONCARNEAU en lever de rideau du match OUEST/NORMANDIE à QUIMPER KERHUEL par 4 à 3. Jean François PERROT (fils de Paulette et Jean) rejoint le stage des espoirs de l'Ouest à JOSSELIN, sous la direction d'Henri GUERIN (Sélectionneur Equipe de France 1964/1966).



François BOSSER

Le tournoi de Pâques est créé lors de la saison **1968/1969** à l'initiative de François BOSSER. On y retrouvera jusqu'au début 1990 les PAOTRED BRIEC, l'ES LANGOLEN et l'Amicale d'ERGUÉ GABERIC. Certains se rappellent aussi le rallye automobile organisé cette année-là. Lancement également du foyer des jeunes et organisation d'un bal permettant aux minimes d'assister à une rencontre de coupe de France.

1970

1960

1969/1970 Yves LEONUS pour les PAOTRED, Lili GOAPER de CORAY, Etienne COTTEN d'ELLIANT et Michel HETET de BANNALEC créent l'amicale de solidarité au niveau du district, pour venir en aide aux joueurs blessés. (Jean HASCOET avait en son temps déjà mis en place cette entraide à l'intérieur du club). Cette caisse a fonctionné et fonctionne encore aujourd'hui grâce à la coupe Jean Pier-re GONIDEC (ex : coupe de Cornouaille) qui rassemble tous les club du district du sud finistère. Cette année-là un projet de la ligue créant un 3^{ème} groupe de 1^{ère} division en y incorporant les réserves de DSR et DHR verra le jour.

Affluence au stade de Ker Anna à Ergué-Gabéric pour les finales du tournoi des Vallées



QUIMPER. — Une vue de la galerie qui ceinturait les tribunes, à Ker-Anna, à Ergué-Gabéric. (Photo « Télégramme »).

Extrait « LE TELEGRAMME » 1971



QUIMPER. — La formation des vétérans d'Ergué-Gabéric. (Photo « Télégramme »).

Après le stade de Brieç, où se disputait dimanche après-midi les éliminatoires du tournoi de Pâques, appelé tournoi des vallées, et qui opposaient entre elles les équipes des Paotred Dispount, des Paotred Brieç, de l'E.S. Langolien et de l'Amicale d'Ergué-Gabéric, c'est le stade de Ker-Anna, près d'Odé, en Ergué-Gabéric, qui accueillait hier après-midi les mêmes formations, à l'occasion des finales du tournoi.

En raison du beau temps, chaud et ensoleillé, un nombreux public garnissait les tribunes du terrain des Paotred Dispount et les organisateurs ont tout lieu de se réjouir de ce succès de leur tournoi, dont le bénéfice permettra aux quatre petits clubs engagés dans cette compétition de consolider leurs finances et d'entamer ainsi leur prochaine saison sportive sur des bases saines et solides. Tant il est vrai que l'argent est le nerf de la guerre.

En raison des résultats enregistrés le dimanche à Brieç, la finale des vaincus opposait, en lever de rideau, les Paotred de Brieç aux Paotred Dispount du « grand Ergué ».

La finale des vainqueurs mettait en présence les formations de l'E.S. Langolien et de l'Amicale d'Ergué-Gabéric.

En intermède et pour la plus grande plaisir du public, les « anciens » de la région de Brieç-Langolien affrontèrent en un match huetique (si peu cependant) leurs collègues d'Ergué-Gabéric.

Toutes ces rencontres furent arbitrées par MM. Durand, des Paotred Brieç, et Perrot, des Paotred Dispount, qui jouèrent du « sifflet » dans le meilleur esprit d'impartialité.

Nous publions en rubrique sportive les résultats de ces diverses confrontations qui ont permis au large public de passer une agréable après-midi sportive en ce lundi pascal.



1970 1980

1970/1971: Création de la coupe des espoirs pour l'équipe B.

1971/1972 : Entrée en vigueur d'un championnat avec montée et descente.

1972/1973 : Sous la houlette de François LE STER et de Pierre LE BERRÉ le club des supporters voit le jour. Il organise les déplacements en car et de multiples animations. Création de l'école de football; les poussins et les pupilles sont désormais titulaires d'une licence . Un championnat est organisé pour ces catégories au niveau quimpérois. Claude BESNIER du STADE QUIMPEROIS en fût l'un des fondateurs. Les équipes engagées jouaient avec le nom des équipes phares de l'époque: L' AJAX D'AMSTERDAM....



Lise et Pierre LE BERRÉ



François LE STER



L'AJAX D'AMSTERDAM ET LE FEYENOORD DE ROTTERDAM



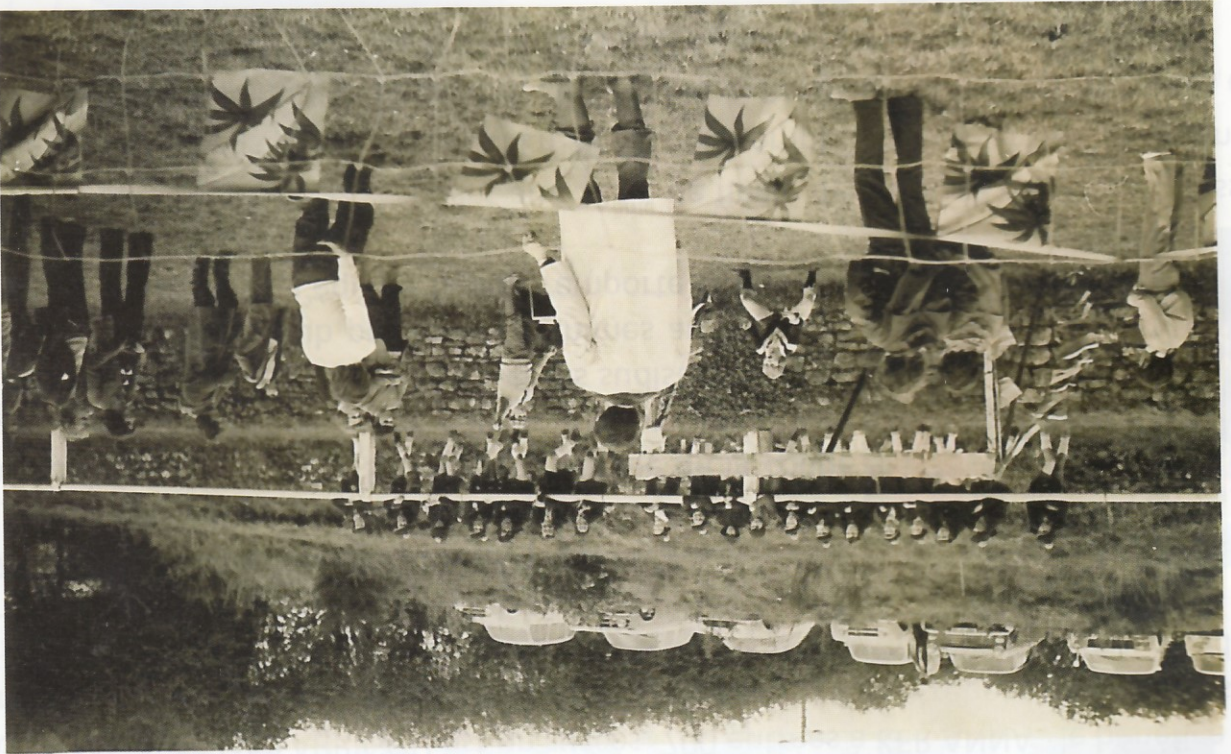
1970

1980

Foris de 110 licenciés les « Paotred-Dispount » fêteront bientôt leur 60^e anniversaire

● 60^e anniversaire des Paotred

Les Paotred-Dispount célè-
bront les 5 et 6 mai, leur soltan-
tième anniversaire.
Voici le programme :
Samedi 3 mai (en soirée) : dé-
filé, retraite aux flambeaux,
concours de chants (inscriptions)
- stands - divers.
Dimanche 6 mai (après-midi) :
défilé - match de football à 7 -
Stands - Attractions.





1970

1980

1973/1974 : Les PAOTRED s'attachent les services d'un entraîneur, Shérif MEBROUK. Ils gagnent la finale de la coupe des patronages contre les Arzellis de PLOUDALMEZEAU.



Le début de saison avec Shériff (en haut deuxième à gauche)

1974/1975 : Montée en promotion d'honneur de ligue. Le club passe la barre des 100 licenciés et commence à grandir.

1975/76 : Christian GLEMAREC remplace Shérif MEBROUK comme entraîneur. La kermesse du 9 Mai avec Job LARRIGOU est un succès. 700 entrées à KER ANNA, le bénéfice de la soirée sera investi dans l'achat d'un micro tracteur pour l'entretien de la pelouse du « FURIANI » cornouaillais. Un encadrement de qualité pour les équipes junior, cadet et minime, se met en place avec des éducateurs diplômés.

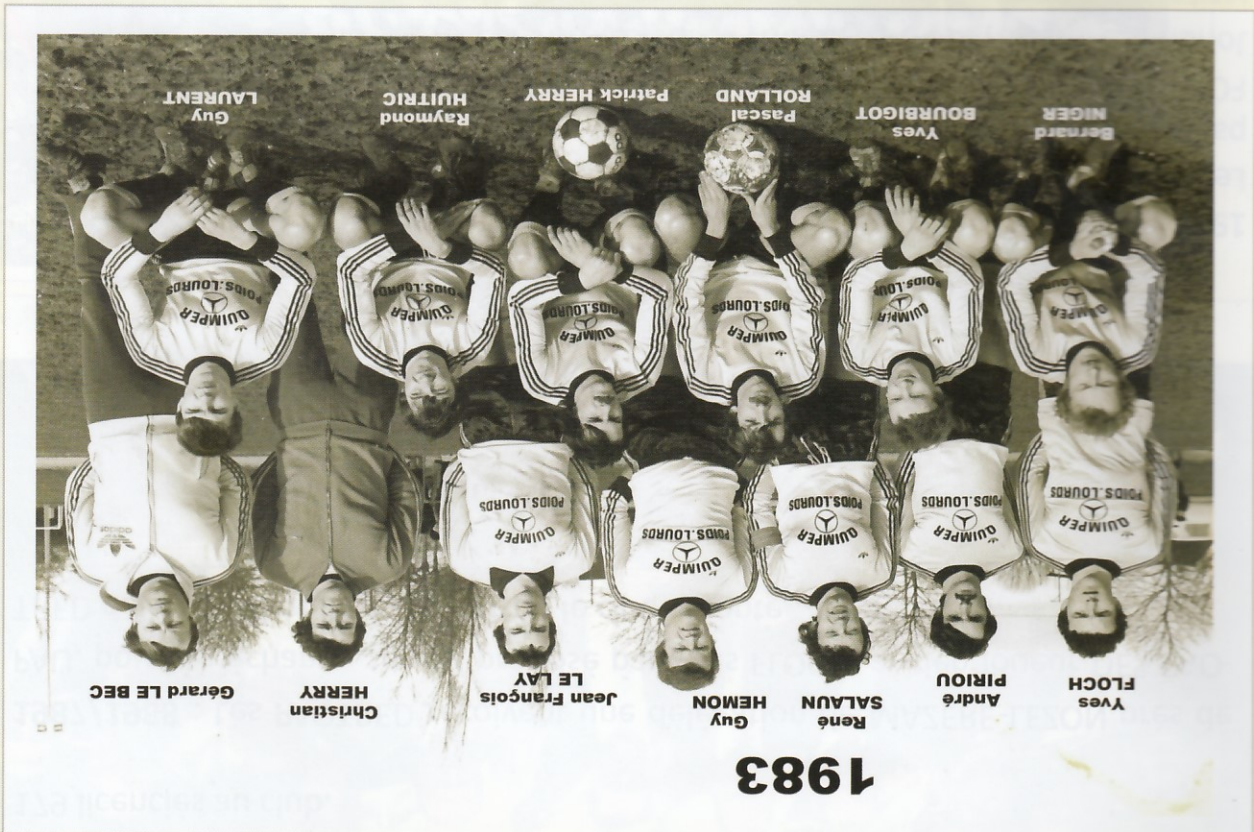
1976/1977 : Le club atteint 136 licenciés. Pour la 1^{ère} fois, les juniors participent à la coupe GAMBARDILLA. Les cadets sont battus par la LEGION ST PIERRE en finale de la coupe des patronages. Mise en place d'un tournoi e cadets avec les nordistes PLOUGUIN et ST PABU et les sudistes de l'AEG et des PAOTRED. Le club présente 4 minimes au concours du jeune footballeur. L'équipe fanion remporte le tournoi des vallées.



1977/1978 : Les PAOTRED accèdent aux 32^{ème} de finale de la coupe de l'Ouest. Rassemblement des anciens joueurs du club. En 78-79 : on comptera 141 licenciés. Création d'une section de ping-pong et de billard. En 79-80 : Les PAOTRED sont demi-finalistes de la coupe de Cornouaille. Les installations de Ker-Anna deviennent municipales.

1980/1981 : L'éclairage du stade de Ker-Anna sera inauguré le 22 Août 1981. Les poussins sont battus à LORIENT en coupe nationale BELL. Cette saison verra naître la « guerre des buvettes ».

1981/1982 : Sous la houlette de Gérard LE BEC, l'équipe fanion monte en DRH. Les PAOTRED gagnent le tournoi des vallées. Les installations de Ker-Anna rinnovées, sont inaugurées par Monsieur LE PENSEC, ministre de la mer. En 82-83 : Le club s'engage en coupe de France. Les effectifs montent à 160 licenciés.



1983/1984 : L'équipe fanion descend en PH à la fin de la saison. Le club fête ses 70 ans et propose une « super production armoricaine » en invitant les DAKOTAS, troupe de spectacle façon Western.



Un air
de far-west
à LESTONAN



1980 1990

1984/1985 : Le terrain CORCUFF de Menez-Kervéady est mis à la disposition du club à partir du 29 Aout 1984. Les PAOTRED sont défaits en finale de la coupe de Cornouaille.

1984/1985 : 4^{ème} tour de la coupe de France face à CORAY devant 723 spectateurs. Les PAOTRED arrêtent leur affiliation à la FSCF (Fédération sportive et culturelle de France). Anthony GOURLAY, retenu en équipe de l'Ouest, est contacté par l'En Avant de GUINGAMP. La première rencontre officielle sur le nouveau stade de Lestonan a lieu le 19 Octobre 1986 contre PENMARCH. Il y a 179 licenciés au club.

1987/1988 : Les PAOTRED reçoivent une délégation de MAZERE-LEZON près de PAU, pour un échange sportif proposé par Yves FLOCH, ancien joueur DES PAOTRED devenu béarnais. Cette saison le club compte 212 licenciés.



PAOTRED vs MAZERES

Anthony GOURLAY rejoint AUXERRE et est sélectionné en équipe de France. Un tournoi de jeunes est organisé par la ville de QUIMPER alors que l'informatique commence à faire son apparition dans les clubs. Le 11 Novembre 87, les nouvelles installations du stade de LESTONAN sont inaugurées : le terrain ayant été homologué.

Le 4 juin 1988 : Les PAOTRED fêtent leur 75 Ans



Les médaillés

1988/1989 : L'équipe fanion gagne la coupe de Cornouaille. Le Karting du 16 Avril 89 est un succès. Les PAOTRED sont partie prenante dans l'organisation du tournoi « KASTEL FOOT ». Une délégation du comité est invitée à Auxerre ou Johan et Anthony GOURLAY sont licenciés. Guy ROUX est en visite au stade de Lestonan le 20 janvier 89. Charles LE BRUN a la responsabilité des seniors et Jean Paul THOMAS celle des jeunes.

1989/1990 : Avec Jacques RIOU, le club a un premier contrat monteur. Cette saison-là, les PAOTRED accèdent au 3^{ème}

tour de la coupe de France et au 6^{ème} tour de la coupe de l'Ouest. Le club participe au tournoi des vallées et à celui de la ville de QUIMPER. Le karting, organisé au cœur de LESTONAN, le 13 Mai 1990 attire 1 500 spectateurs et en juin, joueurs et dirigeants rendent visite à leurs amis de PAU.



Jean René LE NIR et Thierry ROLLAND
15 MAI 1989



Inauguration du stade de Lestonan

1991/1992 : Eric PERROT est entraîneur des seniors et Charles LE BRUN prend en charge les jeunes. Les PAOTRED gagnent la 20^{ème} édition de la Coupe de Cornouaille. Le karting organisé pour la quatrième année consécutive est encore une réussite. En juillet 91, les tribunes du stade sont couvertes.

1992/1993 : Pour les 80 ans du club, le stade de Lestonan est inauguré officiellement, alors que ressurgit le problème des buvettes. Le 1er Mai 93, le karting attire encore 2000 spectateurs. Les PAOTRED gagnent une nouvelle fois la coupe de Cornouaille.

1990/1991 : Jean Paul THOMAS est nommé entraîneur général : L'équipe B gagne la coupe du conseil général de la zone sud-Finistère contre la Stella Maris. A BOHARS en finale Nord-Sud de cette même coupe : défaite des PAOTRED par 3 buts à 0. Cette saison-là voit l'équipe fanion gagner le 23^{ème} et dernier « tournoi des vallées ». La cinquième édition du tournoi débutants a lieu et le karting attire 2 500 spectateurs pour sa 3^{ème} édition. Nos amis de PAU sont de retour le 19 Mai 91.



2000

1990



1990 2000

1993/1994 : en 16^{ème} de finale de la coupe de Bretagne, l'équipe fanion bat PLOEMEUR (DSR) par 2 buts à 1 ; elle est battue en 8^{ème} de finale face à Saint POL de Léon (Nat.3). C'est la 8^{ème} édition du challenge des débutants « BOLLORE TECHNOLOGIES ». Le 1^{er} Mai, Un « TROC et PUCES » remplace le karting dans les rues de Lestonan. L'animation de rue avec fakir et cracheur de feu attire 3000 personnes. La demande d'un second terrain à Lestonan est faite auprès des services de la Ville d'Ergué. **Olivier CADIC** passe avec succès son examen d'initiateur 2. Olivier décide de travailler dans le monde du football : après avoir passé avec succès les examens requis, il est devenu conseiller départemental foot animateur (CDFA) au district Finistère Sud.

1994/1995 : Battus par VANNES pour le 5^{ème} tour de la coupe de France, les PAOTRED sont éliminés par les Glaziks de CORAY (1 - 0), lors du 7^{ème} tour de la coupe de Bretagne. Le 24 Février 95, le club déplace deux cars pour assister à la rencontre RENNES-MONACO. Le 1^{er} Mai, avec Anthony DAVID en concert, le 2^{ème} « Troc et Puces » attire 3 000 spectateurs et chineurs. Le 14 Mai c'est le grand jour pour les pupilles au tournoi de Saint BREVIN.



1995/1996 : En Novembre 95, c'est le retour au bercail pour Anthony GOURLAY. C'est la première fois que le club a une équipe de jeunes (les moins de 15 ans) en championnat de ligue. Alors que le « Troc et Puces » est une nouvelle fois une réussite, les poussins et pupilles retournent au tournoi de Saint BREVIN le 12 Mai. Puis c'est au tour du 9^{ème} rassemblement des débutants d'avoir lieu.

1996/1997 : Le 29 juin 96, Les équipes A et C reçoivent le challenge de l'offensive du Crédit Agricole. Les seniors espoirs terminent 2^{ème} de leur championnat derrière VAN-NES et l'équipe A joue en DHR.

1997/1998 : Après avoir garder les buts des PAOTRED de 1977 à 1983 puis de 1987 à 1989, Jean François LE LAY revient au club en tant qu'entraîneur. Rétrogradée la saison précédente, il fait revenir l'équipe fanion en DHR dès sa première saison. Cette équipe finit le championnat avec la meilleure attaque de la Ligue de Bretagne avec 69 buts. En coupe de France, le club déplace trois cars de supporters à la Légion Saint Pierre de BREST. Les seniors espoirs sont en quart de finale de la coupe de la Ligue. Paulette PERROT met un terme au lavage des maillots à la main : lave-linges et sèche-linges prennent le relais.



C'est lors de la saison 97-98 que Jean Fanch LE LAY s'attache les services de Philippe LE BOULLEC, transfuge du VELOCE VANNETAIS. Equipier charmant et très bon footballeur, Philippe sera le chef d'orchestre des PAOTRED durant 9 saisons (de 1997 à 2006).





1990

2000

1998/1999 : Bertrand COZIC quitte les PAOTRED pour BIHOREL (DH) dans le Calvados. Le 1^{er} juillet 98, la salle de réunion est inaugurée au stade de LESTONAN. Le premier tournoi en salle réservé à la catégorie benjamin a lieu à CROAS SPERN le 29 décembre. Un décret annulé par Mr ANGOT le 2 Décembre 1999, met fin à la « guerre des buvettes ».

Cette année-là les PAOTRED atteindront le 7^{ème} tour de la coupe de Bretagne et organisent la 12^{ème} édition du rassemblement des débuts. Jean-Jacques FLOCHLAY prends la direction de l'école de foot.

1999/2000 : Le 18 Octobre 99, Christian GOURCUFF anime une réunion technique au stade de Lestonan. En avril 2000 les premiers coups de bulldozers sont donnés. Par un temps exceptionnel, le « Troc et puces » du 1^{er} Mai rencontre un gros succès. Cette année-là, les PAOTRED sont éliminés aux tirs au but par PONT L'ABBE en 16^{ème} de finale de la coupe de Bretagne et une équipe de foot loisir est créée.

2000/2001 : le tournoi « Foot Ouest Indoor » et l'invitation des équipes professionnelles de l'Ouest prend une autre dimension. Le nivellement du terrain annexe est terminé début septembre 2000. Ce sera une saison galère au niveau de la météo : les matches seront remis 8 week-ends pour intempéries. En plus une pénurie d'essence fera remettre les rencontres du 10 Septembre. L'équipe fanion, éliminée par l'US CONCARNEAU au 5^{ème} tour de la coupe de France, accède en fin de saison. L'équipe B coupe du Conseil Général met un terme à sa longue

carrière d'arbitre.



Les benjamins du premier Foot Ouest



2010

2000

2001/2002 : Le terrain annexe est commencé le 20 juin 2001. Durant les vacances de Noël, un pré tournoi vient s'ajouter au 3^{ème} Foot Ouest Indoor. Bonne saison des ben-jamins qui sont en finale régionale à PLOUFRAGAN et qui, le 8 Mai, finissent 2^{ème} au tournoi de Saint BREVIN ou les poussins montent sur la première marche.



2002/2003 : L'année des 90 ans du club, Ronan HELOU est l'entraîneur général. Le premier match amical sur le terrain annexe a lieu le 7 Aout. Il sera éclairé le 11 Octobre. L'équipe fanion est battue en demi-finale de la coupe région Bretagne à PLOUGER-NEAU.



Jo BOURLES et Ronan HELOU



2010

2000

2003/2004 : Les seniors sont toujours managés par Roman HELOU. Les 15 ans qui ont rejoint le championnat DHR de ligue, iront au stade de France, assister à la rencontre France-Bresil. L'école de foot est à l'honneur en obtenant le label « qualité foot ». (Label délivré par la fédération pour le travail mené au sein de l'école de foot)

2004/2005 : Paul YOUNOU nouvel entraîneur, fait monter l'équipe fanion en DSE, niveau nouvellement créé. Son équipe, après avoir éliminé le FC Lorient B, est battue à PLOUVORN en 8^{ème} de finale de la coupe de Bretagne. Les 15 ans montent en DH de ligue. Finale régionale pour les poussins à BDEE (35) et pour les benjamins à REDON. Alors que le club participe au « mondial pupille » de PLOMELIN, la benjamine Perrine LE NOACH se classe 3^{ème} sur 25 au régional de Ploufragan. Sébastien FLAUX sera le premier emploi jeu-ne des PAOTRED.

2005/2006 : Le « petit pont sur l'Odet », journal du club, voit le jour. Alors que les poussins sont qualifiés pour la finale régionale à PERROS GUIREC, les 13 ans eux montent en promotion de ligue et gagnent la coupe Tin BERRÉ. Début juin, les « Bulles d'AIR-GUAI », fête de la bière et attractions diverses animeront Croas-Spern.

2006/2007 : Saison mémorable pour nos jeunes : les 18 ans jouent le premier tour de la coupe Gambardella contre PONTIVY, gagnent la coupe Paul CRAFF et montent en championnat de ligue. Les benjamins sont en finale régionale à LAMBALLE et les poussins à PLEYBER-CHRIST.

Les benjamins gagnent le challenge MOZAIC du Crédit Agricole, et pour la seconde fois, l'école de foot obtient le label « qualité foot ». Nicolas HE-MON, gardien de l'équipe fanion, est sélectionné en équipe de Bretagne. Jean HASCOET et Jean FLOCH (Napo) reçoivent la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Cette année-là, la ligue de Bretagne décide d'informatiser les clubs.



2007/2008 : Philippe BRIAND, responsable des jeunes puis de l'équipe B, prend en charge l'équipe fanion. L'équipe descend en DHR. Dans les locaux du stade RENNAIS, les PAOTRED se voient remettre la plaque d'argent de la ligue de Bretagne pour son école de foot: belle récompense pour le travail assidu des éducateurs.



2000

2013

2008/2009 : Florent PHILIPPE (Ancien joueur de Ligue 2) devient l'entraîneur des jaunes et noirs: il le restera durant quatre saisons. Rétrogradée en DHR la saison précédente, l'équipe retrouve la DSR. Dans chaque catégorie d'âge, les jeunes ont une équipe en championnat de ligue. Les benjamins sont en finale régionale de futsal à Saint GREGOIRE (35). Alors que le terrain annexe est homologué, une baisse sensible des effectifs est constatée.

2009/2010 : Les PAOTRED sont éliminés au 6^{ème} tour de la coupe de France, puis en 16^{ème} de finale de la coupe de Bretagne. Cette année-là, le club à l'honneur d'organiser à



Croas-Spern, l'assemblée générale de la ligue de Bretagne. La finale régionale du foot loi-sir a lieu au stade de Lestonan. Attribué tous les trois ans, le club reçoit pour la 3^{ème} fois, le label « qualité foot ».

En 2010-2011 : Confrontés à des problèmes d'effectifs au niveau des jeunes, les PAOTRED et l'AEG s'associent pour

créer le Groupement des Jeunes d'Ergué-Gabéric : catégories U13-U15-U17-U19. Sous la houlette de Jean Jacques FLOCHLAY, la 12^{ème} édition du tournoi Foot Ouest Indoor est encore une réussite. En fin de saison **Laurent HUITRIC** met un terme à un demi-siècle de

secrétariat.



2013

2000

2011 : Création avec l'amicale d'ERGUE GABERIC du Groupement des Jeunes d'ERGUE



GABERIC (GJEG) pour les catégories U13 U15 U17 U19. Les U17 remportent la coupe Pierre PHILIPPE et le tournoi de l'US CONCARNEAU. L'équipe B descend en Division 2.

2012 : L'équipe A évolue en DSR et l'équipe B re-

monte en Division 1. Une équipe féminine est créée. Lors de la 14^{ème} édition du FOOT QUEST INDOOR, le club a le grand honneur de recevoir le sélectionneur de l'équipe de France, Didier DESCHAMPS.



Tirage FOI 2012



Didier DESCHAMPS





LAURENT HUITRIC : 50 années de secrétariat au service des Paotred

a passion du football à fleur de crampons, Laurent HUITRIC, 76 printemps aujourd'hui, comptabilise 50 années de secrétariat au service du club des PAOTRED DISPOUNT, un record historique sans

doute au sein de la ligue de Bretagne de football. Gamin du quartier de LESTONAN, fils de papetier et petit fils de charretier papetier, Laurent a accompli toute sa carrière professionnelle à l'usine BOLLORÉ. Du haut de la fenêtre de sa chambre aux étages de l'ex restaurant QUERE où il est né, a-t-il imaginé un jour que le club des PAOTRED et l'usine BOLLORÉ seraient sa vie ? pignon sur rue et sur

stade, le patronage construit et inauguré par René BOLLORÉ en 1931 sera son aire de jeu et le club de football sa passion de toujours. Une exceptionnelle tranche de vie avec 50 années de secrétariat aux PAOTRED et un peu moins professionnellement aux usines BOLLORÉ. Les dirigeants du club centenaire mesurent la rigueur qui aura été la sienne pendant toute cette période pour des archives parfaitement classées et rangées aujourd'hui.



Le football, le bénévolat, les distinctions : Si la principale action de Laurent au niveau du club était administrative, le terrain de jeu lui convenait également, une première licence de joueur en 1950, puis le cumul licence joueur-dirigeant pour assurer le secrétariat. Il mettra un terme à sa carrière de joueur premier en 1971 après 20 saisons entrecoupées de deux années de service militaire effectuées à Nantes et en Algérie. Membre de la commission « mutations et arbitrage » au district Finistère sud un temps, Laurent a reçu tout au long de sa carrière de nombreuses distinctions : jeunesse et sports, Fédération sportive et culturelle de France des patronages FSCF, ligue de Bretagne, ou la municipalité d'ERGUE GABERIC, autant de reconnaissance qui ne l'empêcheront jamais de donner encore et toujours de son temps de bénévolat au club. Une kermesse, une fête, un loto, Laurent est toujours présent.

Souvenirs, Anecdotes : le solide défenseur central de l'équipe A dans les années 50 en parlerait des heures. « Une époque d'après guerre bien différente de celle que nous vivons aujourd'hui ». Laurent n'était pas seulement le secrétaire du club, mais un membre très actif où tout se faisait avec les bénévoles. A la fin du mois d'Août, les entraînements reprenaient, le travail terminé chez BOLLORÉ, Laurent rejoignait KER-ANNA et ses deux regrettes camarades, René Le MEUR et Yves LEONUS, qui, ont beau-coup œuvré aux PAOTRED. Le temps d'enfiler le bleu, de saisir les outils, le travail d'entretien au « Patro » débutait. L'herbe du stade qui n'avait rien à voir avec les pelouses du moment et qu'il fallait couper à la faux, les taupes à éradiquer,



la bouse des ruminants à évacuer après leurs vacances d'été passées sur l'aire de jeu, le nettoyage des vestiaires, le traçage du terrain, le rangement des maillots, la pose et la réparation des filets de buts, un travail énorme de chaque jour réalisé pour le club....les anecdotes et les souvenirs de joueur, Laurent en raconterait encore et toujours. « les après matchs à ker-anna étaient parfois épiques et particulièrement les soirs de nos défaites. En l'absence de douches et d'une eau mitigée à trente degrés aujourd'hui, on se lavait dans le lavoir situé à l'angle du terrain où l'eau était très souvent recouverte de glace l'hiver. Au coup de sifflet final les 22 acteurs s'y précipitaient et réglaient leurs différents du terrain au milieu d'une piscine d'un autre siècle. Toute une vie au service des Paotred-Dispount avec le soutien inconditionnel de son épouse Jeanine, institutrice à l'école St Marie de Lestonan. Jeanine, la discrète, qui sera un temps la secrétaire adjointe de son époux au moment où l'informatique prenait place mais que Laurent n'épousera jamais.. Tous deux à la retraite aujourd'hui, Laurent libéré de ses fonctions officielles de secrétaire du club, n'échappe toujours pas au virus du football et des Paotred. Chaque jour où presque, il enjambe son vélo équipé d'un « GPS » où ne figure qu'une seule direction, les bureaux du stade de Lestonan. Un point de passage obligé pour y laisser un écrit, une information ou un communiqué des instances du football à ajouter aux archives. Paotred tu es, Paotred tu le resteras Laurent.....



1975

RENE LE MEUR (1926/2005)

René, fut pendant plusieurs années président d'honneur des PAOTRED. Il commence à fréquenter le patronage en culottes courtes. Il a

connu plusieurs générations de joueurs, la section gymnastique, la section tennis de table, la clique des PAOTRED qui comptait quarante musiciens en 1932, la fête des fleurs en 1949, le corso fleuri en 1936 ou de magnifiques chars fleuris parcouraient les rues de Lestonan, tirés par des chevaux. Il a fait partie de la section gymnastique mais la maladie ne lui a pas permis de poursuivre la pratique de ce sport. Pour René, le patronage et le stade de Ker Anna, étaient son univers. Le patro tout d'abord, pour entretenir une forme physique, et le stade, pour être au service du club. René était le traceur attiré du terrain, après avoir arraché à la main, l'herbe qui avait recouvert les lignes durant l'inter-saison. Il connaissait l'emplacement de tous les drains et veillait au bon fonctionnement de ceux-ci. Un grand bènevole convivial et sympathique. René avait une autre corde à son arc : c'était un redoutable chasseur de taupes ; bien rares étaient celles qui lui échappaient. Tous les dimanches au volant de sa mythique 2CV (52 ES 29), René se rendait au bourg d'Ergué Gabéric pour assister à la messe. Là il achetait quelques bonbons qu'il redistribuait le dimanche après midi au match à Ker Anna. Le 25 Avril 2004, René a reçu la grande plaque de la fédération des médaillés de la Jeunesse et des Sports.

**JEAN PERROT (1920/2012)**

de 92 ans. Il fut le précurseur et a montré la voie à suivre en matière d'arbitrage a

Jean PERROT, l'un des plus anciens PAOTRED est décédé le 28 juillet 2012 à l'âge beaucoup d'anciens joueurs des PAOTRED, depuis qu'obligation est faite aux clubs d'en disposer. Arbitre officiel depuis le 10 janvier 1948 c'est pendant 22 ans que son sifflet a résonné sur les terrains bretons.





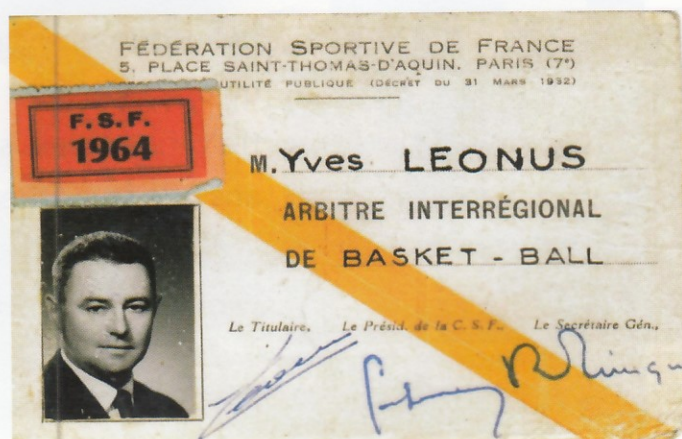
Paulette PERROT

Son fils Michel lui emboîte le pas et sera arbitre durant 30 ans (de 1971 à 2001). On ne manquera pas d'associer à Jean, son épouse Paulette (la mère Denis) qui de 1978 à 1998, lava à l'ancienne et entretint 4 000 à 4 500 maillots par saison. Paulette avait elle-même pris le relais de Madame MOAL « Chann ar Bar », qui durant une trentaine d'années, lava, sécha, reprisa et repassa quelques 90 maillots par semaine, et cela dans le silence et la simplicité. Depuis bien longtemps, les maillots ne flottent plus au vent de la rue de Ménez groas ou de l'écluse.

YVES LEONUS (1918/1990) Le dirigeant du renouveau



Responsable du service entretien chez BOLLORE, son activité sportive débute aux PAOTRED à l'âge de 10 ans, dans la section gymnastique puis le tir. Il chausse ensuite les crampons en devenant gardien de but. En 1963, il devient le président du club, fonction qu'il assumera pendant sept ans : en réalité, il l'assuma bien avant alors que Mr FERRONIERE était le président en titre. Puis il adhère à la société d'horticulture de QUIMPER, dont il devient le secrétaire général. Yves était président départemental FSCF de basket et vice-président de l'Union Départementale des patronages. Il assume la fonction d'arbitre régional et interrégional pendant vingt ans: (en 1958, il aura l'honneur d'arbitrer la finale de la coupe de France des PATROS opposant le CO BRIOCHIN à St Thomas d'Aquin du HAVRE). Il créera l'équipe féminine de basket au sein des PAOTRED. A la fusion de la Phalange d'Arvor et de la Jeanne d'Arc de QUIMPER, il entre au comité de l'entente Quimpéroise puis de l'UJAP. Cette carrière sportive bien remplie, a valu à Yves, la médaille d'or de la Jeunesse et des sports ainsi que la médaille d'or de la FSCF.





Gwénaél Bolloré : le résistant rejoint l'Angleterre

Aux Paotred-Dispount, nul n'a oublié le rôle fondateur du patronage par la famille Bolloré. Les installations furent inaugurées le 6 Septembre 1931 par René Emile Bolloré, le directeur des usines de l'époque. Les événements se sont succédés : les manifestations, les anniversaires, les présidences de l'association aussi. En Juin 1963, le cinquantenaire de l'association des Paotred est célébré à Ker-Anna en présence de Mr Gwénaél Bolloré, administrateur des usines d'Odé et de Scaër et président d'honneur de l'association. En octobre 1982, Gwénaél Bolloré honore de sa présence l'inauguration des installations de Ker Anna cédées à la ville d'Ergué-Gabéric et inaugurées par Mr Louis le Pensec, ministre de la mer.



Gwénaél Bolloré embarque pour l'Angleterre. En juin 1940, après l'appel du général De Gaulle, la résistance Française en Angleterre s'organise. L'usine Bolloré d'Odé est en sommeil et Gwénaél Bolloré, âgé de 17ans, vit au château d'Odé ou à Paris avec sa mère. Le jeune résistant ne supporte plus l'occupant Allemand qui s'est installé aussi à Ergué-Gabéric. Il vend « crevette », un des chevaux appartenant à la famille d'Odé et achète avec un ami Quimpérois un bateau, qui, le 6 février 1943, met le cap sur l'Angleterre. Les commandos de marines du commandant Kieffer et la préparation militaire deviennent son quotidien. Gwénaél se prépare au combat. Le 6 Juin 1944 à 7h55, Gwénaél Bolloré et ses camarades débarquent sur la plage de « Sword Beach » à Ouis-treham. La libération est en marche. L'usine d'Odé reprend son activité en 1947 et Gwénaél devient administrateur des usines d'Odé et de Scaër et président d'honneur des Paotred-Dispount. Le patronage retrouve toute sa place et son activité. Gwénaél Bolloré soutient avec beaucoup de conviction les actions menées par le club. Président



Gwen BOLLORÉ au cinquantenaire

d'honneur de l'association pendant une longue période, il donnera les moyens financiers et humains pour favoriser le développement des activités sportives et culturelles au service de la classe ouvrière de l'usine et de la population gabéricoise en général.



Gwénaél Bolloré, passionné des mers et cinéaste.



Amouroux de la mer et des grands espaces, il fait construire en 1960 le musée (privé) océanographique d'Odét. Inauguré en 1962, ce musée est constitué d'imposants blocs de pierre extraits de la carrière située sur le chemin dominant la vieille usine d'Odét au-dessus de « Ty coat ». Alain Le Bras (Lanig ar bras de Stang-Venn), employé de l'usine et fervent supporter des Paotred, passera de longs mois à former chaque bloc numéroté. Passionné par la mer, les livres, mais aussi le cinéma, Gwénaél Bolloré épouse en second mariage Renée Cosima, actrice de cinéma à Paris. Le temps de récupérer le bateau resté en Angleterre, il réalise en 1958, le scénario du film « les naufrageurs », tourné dans un village entièrement reconstitué autour de l'église de Tronoën. Le film est projeté en avant première aux employés des usines d'Odét en 1959 à la salle des Paotred-dispount de ker-Anna. Au terme de sa longue vie, le célèbre bateau baptisé « s'ils te mordent mords les » terminera son histoire devant le musée d'Odét avant de se retrouver aujourd'hui sur le toit du centre culturel de Bordeaux, un haut lieu de la résistance construit en la mémoire de Jean Moulin, célèbre résistant Français, tout comme Gwénaél Bolloré le breton des Paotred-Dispount décédé le 12 juillet 2001 à Ergué-Gabéric.



Musée privé d'Odét



Stéphane BOURBIGOT. Jaune et Noir, un peu, beaucoup..PASSIONNEMENT !

figure incontournable de ces 20 dernières années, Stéphane BOURBIGOT est un défenseur intrinséquant mais correct. Cet homme peu disert nous a cependant accordé une interview dans laquelle il évoque sa riche carrière. Profitons-en !

Stéph, depuis combien de temps joues tu aux Paotred ?

Depuis la catégorie poussins. J'avais donc 6 ou 7 ans. Disons une petite trentaine d'années : 30 ans de foot sans interruption, hormis les pépins. Et toujours aux Paotred. S'il n'a jamais songé à partir, Stéphane a seulement été sollicité par le stade Quimpérois pour le foot à 7.

Comment expliques-tu cette fidélité ?

Je suis né dedans... grâce à ma famille : j'en suis fier. C'est un club humain, convivial et festif. Il est en progrès constant au niveau sportif. Il ne se croit pas au-dessus du lot. Le travail paie, c'est tout.

Venons-en à ta carrière. Quel est ton meilleur souvenir ?

C'était en coupe de Bretagne contre la Stella Maris qui évoluait en DH. Les Paotred, entraînés par Eric Perrot, jouaient en PH. J'étais arrière gauche. C'était pendant l'hiver 93 et on avait gagné 3 à 2 à l'arraché, sur une superbe reprise de volée d'Eric Gourmelen : on se qualifiait pour les 16^{ème} de finale.

Ton plus mauvais souvenir ?

Oh là ! Mes débuts en seniors en championnat contre Locudy : une défaite par 4 ou 5 à zéro. J'avais été inexistant et réprimandé par Charles Le Brun alors entraîneur.

Les joueurs qui t'ont le plus marqué ?

Alors, de façon différente, Bertrand Cozic : un phénomène physique et sportif et Philippe Le Boulliec : un meneur d'hommes.

Et parmi les dirigeants ?

Charles Le Brun : sa sévérité s'est toujours avérée payante.

Tu as très souvent porté le brassard de capitaine...

Ouais : le premier à 24 ans. La relation entre le capitaine et l'entraîneur est basée sur la confiance. Eric (Perrot), Jean Fanch (Le Lay), Ronan (Helou), Paul (Youinou), m'ont fait confiance et c'était réciproque. J'ai toujours défendu mes entraîneurs, même si parfois les résultats n'étaient pas conformes aux objectifs.

Quelles sont les qualités qui font un bon footballeur ?

Posséder les bases : le contrôle et la passe. Après, c'est 70% dans la tête. Il faut être simple, volontaire. La solidarité est essentielle : c'est la règle aux Paotred, une équipe de combattants depuis toujours.

(Interview fait par Dominique Navor pour le « petit pont sur l'Odét »

Après avoir pris en charge une équipe de jeunes, Stéphane est actuellement délégué sociétaire auprès de l'équipe A. Faisant partie du comité, à l'animation également, il en est à sa 37^{ème} licence aux Paotred.

F





les Paotred sont-ils à l'origine du pin's ?

Dans les moments d'anniversaires, toutes les questions relatives au passé retiennent l'attention. Tentons de répondre à la question posée en octobre 1993 par le correspondant local d'Ouest-France à Ergué-Gabéric ? Il écrivait: « Les Paotred sont-ils à l'origine du pin's ? » Tout le monde ou presque se souvient de la folie des années 85 /95 où l'on s'arrachait la précieuse petite épinglette. Achat, échange, le pin's ne laissait personne indifférent. Décliné sous toutes les formes, de toutes les couleurs, « la pin's mania » faisait son chemin et parfois la folie des collectionneurs qui s'arrachaient le

précieux objet. Petits ou grands: certains d'entre eux coûtaient même une petite fortune. Sur la question de la paternité malheureusement non reconnue ni validée aujourd'hui, les Paotred sont-ils passés à côté de la «roue de la fortune» qui aurait pu améliorer à jamais la trésorerie de l'association ? Une bonne question, mais également une petite plaisanterie de circonstance dans un monde qui ne fait pas toujours rire. Une confirmation tout de même, le fameux pin's des Paotred existe bien et ce depuis 1945. Nous nous le sommes procuré chez le plus ancien des Paotred résidant à Ergué-Gabéric aujourd'hui, Henri Le Gars. Un objet unique probablement que Henri a conservé aussi précieusement que la mémoire du temps et de l'histoire des Paotred-Dispount qu'il connaît sur le « bout des crampons ». La



LE PINN'S DES PAOTRED

fameuse épinglette, enfermée à double tour dans un coffre d'une banque Quimpéroise dont on ne dévoilera jamais le nom pour des raisons évidentes de sécurité, a bien été confectionnée en 1945 par le club des Paotred-Dispount. Louis Léonus, aujourd'hui décédé, le frère d'Yves Léonus président des Paotred de longues années après guerre en parlait dans l'Ouest-France en 1993. Louis, licencié aux Paotred en 1925, pratiquait la gymnastique avant d'enchaîner avec le football jusqu'aux années 1948. Le pin's, il connaissait et l'accrochait sur les bérets brodés du sigle «PD» ou au revers des vestons portés par les gymnastes et les musiciens de la clique des Paotred quand ils s'en allaient animer les fêtes locales ou lors des compétitions sportives officielles.

De forme octogonale, le coq noir des Paotred se détache au centre d'un cercle sur fond jaune; le cadre est noir avec l'inscription Paotred-Dispount et le pin's est émaillé. Une précieuse relique à laquelle Louis Léonus tenait: « elle a pour moi une grande valeur historique » confiait-il à la presse locale de l'époque. Sans certitude toutefois et compte tenu de la surface émaillée et de l'inscription « Paotred-Dispount » on peut imaginer que l'objet a pu être fabriqué dans les fours des célèbres faïenceries Henriot de Quimper, entreprise ou Louis Léonus était employé comme cadre. Les Faïenceries, lieu célèbre où chaque objet ressortait avec une valeur financière ajoutée... En 1990, les Paotred, comme toutes les associations, organismes ou entreprises Françaises auront leur 2^e-me pin's. Un succès naturellement, mais une ferveur aujourd'hui retombée. Une toute petite réserve du second pin's existe encore aujourd'hui aux Paotred: elle est précieuse-ment conservée dans un lieu gardé secret, le temps que « la Pin's mania » redevienne une nouvelle folie nationale et fasse monter les cours du précieux objet



LE PINNS DU 80ème ANNIVERSAIRE (tête à gauche !)

François LE STER

Du four au terrain...

U

n petit tour de Stang-Venn pour un grand tour de l'histoire des Paotred; je vous propose cette fois de pousser la porte de la boulangerie- alimentation de « Fanch et Jeanine ». Un premier pied posé dans le bar attendant, des photos de Paotred qui tapissent sans fin les murs de l'estaminet, un tableau de résultats constants mis à jour, me voilà porté dans la vie d'un inconditionnel joueur-supporter des jaunes et noirs : « Fanch Ster »

Guidé par l'odeur de croissants chauds en attente d'être croqués, je retrouve François à 78 ans bien sonnés, les mains dans la farine... Le temps de nous installer, de parcourir un dossier souvenir conservé avec amour, que le faciès de Fanch se durcit, le sourire s'es-tombe, le visage est maintenant glacial comme la couleur d'une farine de très haute qualité. Je le connais, le bougre au caractère bien trempé, il n'a pas aimé la descente de l'an passé et ce niveau jamais atteint dans la hiérarchie du football régional. Ce coup porté au « Père François » a laissé quelques traces... Notre « Fanch » qui toute sa vie du-rant, n'aura de toutes façons d'yeux que pour les jaunes et noirs.

« Un boulanger-gardien, pètrir de qualités »

Né à Stang-Venn en 1930, fils d'un père boulanger trop vite disparu, François épouse Jeanine en 1959. Ils donneront toute leur vie à l'alimentation de la Vallée-blanche. Les voyages, les vacances, les 35 heures, ce n'est pas pour eux. A 16 ans, « Fanch » signe sa 1^{ère} licence : il sera gardien de but de l'une des deux seules équipes qui forment le club des Paotred. Les entraînements n'existaient pas à l'époque, mais seulement quelques tours de terrain à la fin du mois d'Août à Ker-Anna, pour peu que les vaches de la ferme voisine n'occupent les lieux et que les hautes herbes aient été fauchées par René Le-Meur et compagnie.



Fanch « croqué » par Laurent QUEVILLY



Les panneaux de résultats au bar

Paotred et infidélité...

Paotred jusqu'au bout des gants, le gardien bondissant « pètit » de qualités ne supportait pas l'échec. Les après-matches de défaite à Furi ni n'étaient pas tristes parfois. Pour s'en convaincre, il suffisait de s'attarder dans les alentours du lavoir, lieu de douches collectives placé au coin du stade pour voir François pratiquer le jeu de « taureau piscine » ou

le droit pour l'adversaire à un voyage gratuit et direct dans les troëns de la haie d'en face... C'était cela Fanch ster, un personnage entier que l'on aime comme cela.

Jugé trop petit pour jouer en équipe A à Quimperle en 1948, il claqué la porte et s'en va à... l'AFG pour une saison. Un affront de sa vie de Paotred vite réparé car il réintègre le club la saison suivante pour devenir le gardien titulaire indiscutable et accéder avec ses copains à la première division de district en 1950/51.

Jamais gravement blessé, Fanch laissera tout de même quelques morceaux de cartilage nasal à l'hôpital de Quimper. Un doigt un peu raide ou retourné, une hanche qui devisse, une clavicule qui se déboîte, les nombreux rebouteux de la région connaissent tous notre « Fanch local » qu'il fallait « réparer » les soirs de match car le pain frais du

lendemain matin ne pouvait

attendre...

1959, le mariage, le commerce et les longues nuits au

fournil, il était temps pour notre gardien de feu de retirer

ses gants. Désormais, une autre

carrière débutait pour lui

au club: supporter infatigable,

organisateur de pronostics, de

déplacements en car et autres,

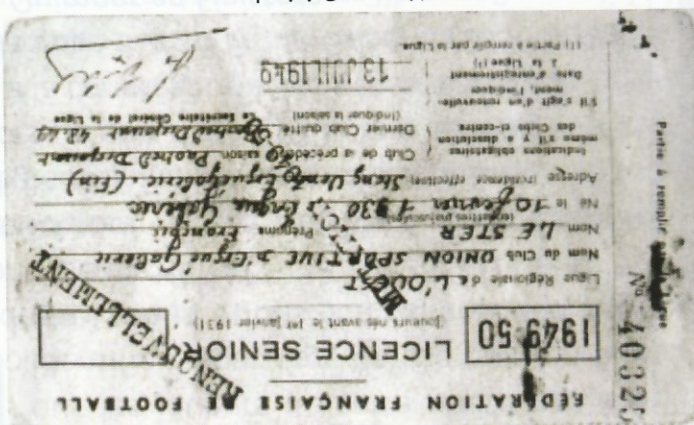
son dévouement était

total. Inutile aujourd'hui de le rouler dans la farine, notre ami « Fanch ».

François debout au centre



Licence Originale



De Ker-anna à Wallis -Futuna

Tous les joueurs de cette photo ont été identifiés. Pour l'un d'entre eux (en bas à droite), nous avons son nom et son prénom (Jean HENAFF né le 23/11/1924) et l'annotation « père mariste » (congrégation religieuse). Pas d'autres informations...

Alors un soir d'été 2012, voici le mail adressé à la congrégation des pères maristes :

« Je vous écris d'Ergué Gaberic (29500) près de Quimper en Finistère.

Nous préparons le centenaire du club de football des PAOTRED DISPOUNT (1913-2013).

Nous nous attachons à retrouver les noms des "acteurs" de l'époque. Voici en PJ la photo de Jean HENAFF. J'ai des informations qui me ramènent vers les pères maristes. Pouvez vous m'aider à l'identifier. »

Après 1 jour sans réponse.....

« Bonjour. Vous m'écrivez sans doute à partir du site des Maristes de France. Le P. Jean Hénaff est bien mariste. Il a passé la plus grande partie de sa vie active en Nouvelle-Calédonie, où il réside encore. »

Et deux jours plus tard :

« Oui, c'est bien moi, plus de jeune de 70 ans !

Je me réjouis de ce qu'on ne m'a pas tout à fait oublié chez les Paotred où je ne suis pas resté longtemps. Je vous souhaite un plein succès pour le centenaire et j'essaierai de le suivre sur Internet. »

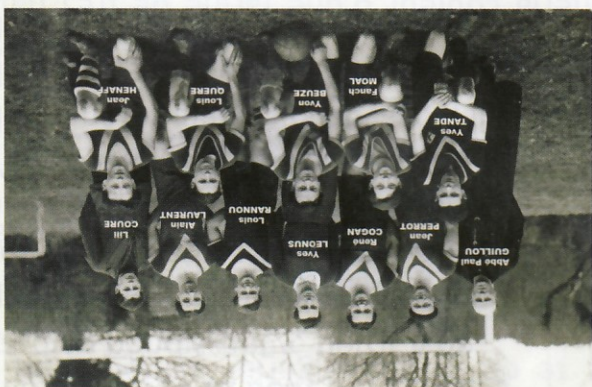
Laissons Jean raconter la suite :

« La photo est prise entre 1942 et 1944 le terrain de foot d'Odet.

Sur ce même terrain, il y avait aussi une grande salle où se donnaient des séances de théâtre. Dans ce même bâtiment il y avait également des vestiaires pour les sportifs

L'équipe dont vous m'avez envoyez la photo est l'équipe II. Elle accompagnait l'équipe I et jouait en lever de rideau. C'était tout un problème, pendant l'occupation, que ces déplacements qui se faisaient en camion bâché, à cause de la rareté de l'essence. Et dans les dernières années d'occupation, les allemands avaient délimité une zone interdite d'une vingtaine de kms de large à partir de la mer, il fallait un "ausweis" (permis) pour y aller. Un dimanche nous sommes allés en zone interdite, dans un village dont j'ai oublié le nom: le terrain de foot était tout près de la mer et quand on avait le malheur de shooter un peu fort et en plus de travers, il arrivait que le ballon échoue dans la mer, ce qui arrêtait le match pendant un bon moment.

Aujourd'hui, quand on assiste à un match de foot, il y a plusieurs ballons en réserve et



Vers 1944 à Ker Anna (Jean est en bas à droite)



et quand le ballon sort du terrain, on en jette un autre sur le terrain. Nous, nous n'avons qu'un seul ballon et moi-même j'avais un cousin sellier à St Evarzec; je suis allé plusieurs fois chez lui, pour recoudre le ballon !

Je me souviens d'Henri Le Gars, dont vous me parlez: il était coursier à l'usine et pour le service il avait une moto qui nous faisait envie; mais chacun avait un vélo et c'était toute affaire pour avoir des pneumatiques !

Je suis dans le Pacifique depuis 1954: j'ai passé 13 ans à Wallis et je suis en Nouvelle Calédonie depuis 1969. L'an prochain je fêterai (je l'espère !) mes soixante ans de prêtrise et en 2014 les soixante années de présence en Océanie.

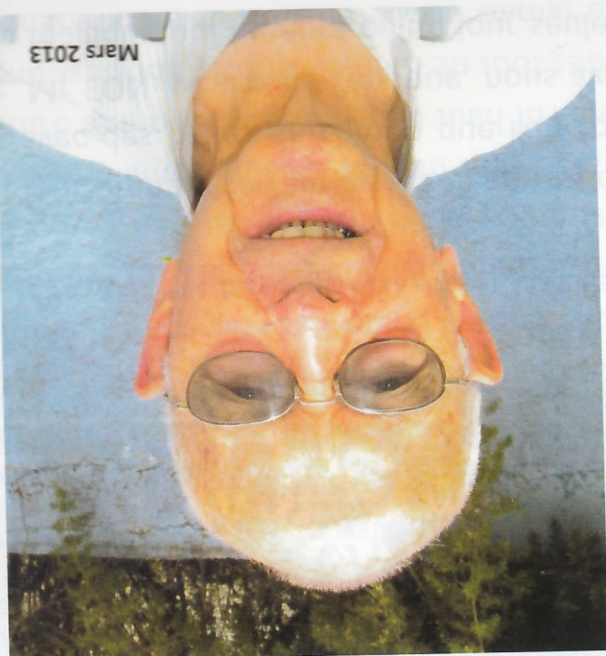
Je suis né à Garsalec et nous avons habité à Pen Carn Iven (chemin de Kerdohal) Puis nous avons déménagé à Menez Kerdévo où nous sommes restés jusqu'à la mort de mon Père en 1936. Nous sommes venus habiter au Bourg d'Ergué où sont mortes mes deux soeurs et ma mère entre 1939 et 1945.

J'ai été embauché à la Mairie à la déclaration de guerre en septembre 1939: j'ai arrêté mes études et je suis resté à la Mairie jusqu'en 1945 ; j'ai fait mon service militaire en 1945-46

J'ai repris les études fin 1946 et j'ai été ordonné prêtre en 1953.

En Septembre 1954, j'ai pris le bateau pour l'Océanie avec deux autres finistériens. Je suis revenu trois fois en France et la dernière fois c'était en 1993.

Comment ai-je connu les Paotred ? Au Bourg, nous avons voulu lancer une équipe de foot pendant la guerre, mais c'était compliqué d'obtenir la reconnaissance du ministère de la Jeunesse. Et c'est ainsi qu'e nous avons demandé au Paotred de nous permettre de nous affilier à leur club et ce fut accepté . »





Jean Le Corre Le résistant déporté



1 2 Mai 1945, Jean le Corre né à ERGUE GABERIC le 15 Août 1920, pose le pied sur les quais de la gare de Quimper désespérément vide. D'où vient-il ? Où va-t-il ? Que fait-il là ? Le bras plâtré, 38 kilos seulement, la déportation en camp en Allemagne a fait son œuvre. Avec un billet de 10 francs qu'on lui a glissé dans la poche au passage à Paris pour lutter contre la soif, il aperçoit Jean GOUIFFES, le fondateur des célèbres salaisons et Louis GESTIN marchand d'engrais à l'eau blanche.

C'est le moment du retour chez les parents au bourg d'ERGUE. La famille attendait, espérait mais sans certitudes. Des retrouvailles joyeuses mais rapidement ternies quand il apprend la mort de Fanch BALES, son ami de toujours, qui, le 14 Août 1944, perdait la vie au combat du côté de la presqu'île de CROZON. Un choc énorme et un deuxième à suivre avec l'annonce du décès en camp d'Hervé BENEAT le 24 Avril 1945. Hervé, le résistant martyr qui n'aura survécu que quelques jours après la libération de son camp le 11 avril: un lieu de souffrance qu'ils avaient un moment partagé. Aujourd'hui Jean et son épouse Georgette vivent auprès de leurs enfants à St EVARZEC. Il est aujourd'hui avec Yvon BELLINGER (lire par ailleurs) le plus ancien joueur des PAOTRED DISPOUNT.



Jean LE CORRE (second en bas à gauche) 1938 1939

Avec pour camarades d'enfance et de jeux: Hervé BENEAT, François BALES et Pierre Le MOIGNE, qui aurait pu imaginer un instant l'incroyable histoire de ce quatuor qui aura marqué la résistance dans la région Quimpéroise (voir par ailleurs) au cours de la guerre 1939-1945. Gamins, l'allée de Pennarun au bourg,

était leur premier terrain de jeu. Jean Le Corre se souvient: «on jouait en sabots de bois avec des balles de chiffon que l'on confectionnait pour en faire un ballon de foot. Mr EON, vicaire de l'époque, nous avait offert un véritable ballon en cuir, cadeau magique qui ne dura qu'un jour seulement: la rambarde de fer et les pics qui entourent le cimetière du bourg aujourd'hui encore, étaient passés par là ».



En 1937, le curé les dirige vers le patronage de KER ANNA. Jean LE CORRE et Hervé BENEAT, âgés de 17 ans, prennent licence aux PAOTRED. Jean LE CORRE se dévoile aussi-tôt comme le grand espoir du football local. Pétri de qualités, pied gauche- pied droit, le renard des surfaces pour sa première et seule saison aux PAOTRED inscrit en matchs officiels, 69 buts seulement... Aujourd'hui, il n'ose plus le dire mais c'est bien la réalité comme le confirme Jean HASCOET: « Jean LE CORRE était tout simplement incroyable ». Le grand club voisin, le stade Quimpérois a vite entendu parler du phénomène et c'est à Kerhuél qu'il continuera à inscrire ses nombreux buts. L'apprentissage du haut niveau sera de courte durée: mis à l'essai contre la phalange d'Arvor en septembre 1938, le SQ l'emporte 11 à 2 avec à la clé 9 buts inscrits par Jean le Corre. Lors d'un second match et une victoire par 7 buts à 2 contre le CEP de Lorient à Kerhuél, Jean marque à 6 reprises et intègre l'équipe fanion du SQ. Le temps de la guerre, avec ses amis de jeunesse du bourg d'ERGUE GABERIC, il entre en résistance et participe en janvier 1944 au « cambriolage du STO » à la préfecture de QUIMPER. Les dossiers des jeunes requis au travail obligatoire en Allemagne sont récupérés et brûlés le soir même dans le four à pain de la boulangerie de François BALEs, le jeune résistant boulangier qui a pris la succession de son père au bourg d'ERGUE GABERIC. Dénoncés, Jean LE CORRE et Hervé BENEAT sont arrêtés par la Gestapo le 17 janvier 1944: les camps de Neuengamme et de Buchenwald seront leur quotidien ... En Mai 1945, le retour au pays et à la vie est douloureux: le temps de retrouver un poids correct, le mariage avec Georgette en 1947, puis le couple réside au bourg d'ERGUE jusqu'en 1951, dans une maison qu'il a construite avec son père maçon à proximité de l'ex boulangerie NEDDEL-LEC. En 1947, il retrouve le stade Quimpérois et remporte le championnat national amateur. Champion de l'Ouest en 1948/1949 avec 31 buts inscrits au cours de la saison, un dernier match, une dernière victoire 2-1 à Draguignan en finale du championnat de France amateur et un dernier but, Jean est « interdit d'absence » par son patron-employeur et sa carrière se termine au niveau local. Les PAOTRED et Ker-Anna restent ses lieux de rencontres, mais il n'ose plus revenir de peur de prendre la place d'un autre joueur... Jean sera secrétaire de Mairie à Ergue-Gabéric, contrôleur de bus à la « SATOS », chef des ventes chez Renvoyé (matériaux du bâtiment) et finira sa carrière professionnelle dans l'outillage. C'est l'incroyable histoire de Jean Le Corre, un homme au caractère bien trempé. La chasse sera désormais son domaine avec une passion pour les concours de chiens. Un sportif haut de gamme, passionné d'athlétisme: il courrait le 100 mètres en 11 secondes tout de même, et bien sûr passionné de football découvert dans un club qu'il n'a jamais oublié et où tout a commencé: les



L'histoire des trois frères



Hervé, Yvon et Pierre BELLINGER

Au sortir nord de la commune d'ER-GUE GABERIC, une fois le petit pont sur l'Odet franchi, la route menant au petit hameau de Gougastel serpente encore et encore en direction de Briec de l'Odet. A quelques trois cents mètres de la voie principale, la ferme de Moguéric y est implantée et l'exploitation familiale est toujours en pleine activité. Dans la famille BELLINGER, je demande donc Yvon, Pierre et Hervé, les trois frères nés en ce lieu, dans cette ferme que Pierre a exploitée. Ils ont 270 ans à eux trois et bon pied bon œil. An-

ciens joueurs aux PAOTRED, leur histoire est « incroyable mais vraie ».

YVON, la précision de l'horloger



Yvon, né le 4 septembre 1920, 93 ans très bientôt, forme avec Jean le Corre et Henri Le Gars le podium des plus anciens PAOTRED en vie aujourd'hui. Une vie aux champs et le travail à partager. Yvon a suivi 4 années durant l'école du NIVOT pour devenir agriculteur et footballeur en herbe. Au final c'est Pierre qui conduira la ferme familiale de Moguéric. Le mariage avec Marie-Jeanne, la fille du bijoutier de BRIEC, transforme l'agriculteur Yvon en horloger de précision. Après différents stages et formations, Yvon, 24ans, remonte désormais les aiguilles du temps, répare les balanciers et remet les pendules à l'heure. Après 67 années de précision mécanique dans la bijouterie, Yvon a tout simplement souhaité interrompre sa carrière à 90 ans...« l'arrivée de l'électronique, ce n'était pas mon truc, j'ai préféré la retraite à plein temps... »

PIERRE l'agriculteur.



90ans pour Pierre, la passion du football également, mais aussi celle du théâtre au patronage des PAOTRED : «c'était la période 1943/1944, on jouait nos pièces pour expédier des colis aux prisonniers de la guerre et c'était le grand succès. Notre professeur était le frère François Nédellec. A Noël c'était les garçons qui jouaient et à Pâques les filles, ça surprendrait aujourd'hui. Que de bons moments au sein de notre équipe, avec Jean NOUY de Stang-

Venn et Laouic SALIOU de Ker-Anna, les amuseurs publics de notre troupe.



« Un trou de mémoire, un petit verre de vin, ils improvisaient et ça repartait; on rigolait bien ». Avec le football, sur le terrain ou dans les buts, en équipe A ou en équipe B, le plaisir était là : « parfois c'était compliqué en B, on manquait souvent de joueurs mais on s'accrochait. Je me souviens qu'un lendemain de mariage au restaurant QUE-RE à Lestonan, avec un déplacement en car à CHATEAULIN, trois collègues de l'équipe, un peu fatigués, se sont endormis dans le bus pendant le voyage. Nous n'avons pas réussi à les réveiller et on a joué à 7 contre 11 et perdu 8 à 1 ». Des histoires ou des anecdotes, Pierre en raconterait encore et toujours : « les après matchs à Ker-Anna, c'était quelque chose parfois. Le match terminé, j'avais les vaches à traire et la solidarité des collègues de l'équipe ne manquait pas ... A vélo, ils m'accompagnaient à la ferme avant de grimper vers la ferme de Moguéric et le moment était venu de déguster sans limite le contenu d'une barrique de cidre ouverte par erreur. Des chansons et un bon casse-croûte au lard d'un cochon fraîchement tué faisaient le reste...

Hervé le petit jeune, né le 10 mai 1936, n'est pas en reste avec ses 2 frères



res. Avec le football et le théâtre, lui aussi a emprunté les mêmes routes que ses aînés pour se rendre au patronage de Ker-Anna, le lieu de rencontre incontournable de la jeunesse Gabéricoise de l'époque. Scolarisé à l'école des frères à Lestonan, puis au Likès à QUIMPER, Hervé s'inscrit au football de l'école à 13 ans et aux PAOTRED à 15. Après une première convocation en 1942 comme remplaçant à KERFFEUNTUN, il devient à 16 ans, l'incontournable défenseur central de l'équipe fanion du club. Hervé sera également le capitaine et l'entraîneur de l'équipe pendant la période 1942-1945. Après la guerre d'Algérie, il retrouve Moguéric en 1947 et signe à la phalange d'Arvor de QUIMPER. Ses obligations professionnelles l'obligent par la suite à faire des aller-retours entre la phalange de Quimper et les jaune et noir d'ERGUÉ. Une carrière qui se termine à QUIMPER en 1958 avec la fierté d'avoir joué tout de même le FC NANTES (D2) en Coupe de France. Le théâtre, comme ses 2 frères, Hervé s'en souvient et particulièrement de l'année 1939 fortement enneigée. « Qu'importe, le soir venu, la neige jusqu'aux genoux et à travers bois et champs et sans lumière, nous partions mes frères et moi de Moguéric vers Ker-Anna pour nos répétitions du soir ». La pratique du football dans la cour de la ferme, c'était aussi quelque chose à connaître et le moment où l'on tuait le cochon était un jour de fête très attendu. Les adultes dégustaient le cidre de la barrique et à nous les 3 frères, on nous donnait la vessie du cochon que l'on remplissait d'eau: c'était notre premier ballon de foot haut de gamme... « LES TROIS FRÈRES », le scénario d'un film que l'on aurait pu écrire aux

Henri Le Gars (le plus ancien Paotred en vie qui réside à Lestonan)

Henri, 90 ans depuis le 27 janvier 2013 est la mémoire vivante de toute l'histoire du quartier de LESTONAN, de KER ANNA, de l'usine BOLLORÉ et des PAOTRED DISPOUNT; il réside aujourd'hui rue de la papeterie.

Une vie à l'usine Bolloré. « La crise de la pêche, le manque de travail, font que en 1912, mon père marin pêcheur, débarque aux papeteries d'Odet. Il épouse ma mère, Jeanne NIGER de TY-RU, et le patronage devient rapidement mon aire de jeu ». Henri

débute sa carrière professionnelle à l'usine d'Odet en Novembre 1939. Le cyclomoteur est le premier compagnon du garçon de course qui chaque jour de la semaine s'en allait vers la grande poste à QUIMPER. Responsable de la « chiffonnerie » ensuite, il assurera plus tard la gestion et le suivi de la matière première utile à la fabrication du papier. Puis vient la guerre: l'usine d'Odet se met en sommeil. En 1942, c'est le grand « boom » du papier à cigarettes OCB (Odet-Cascade-Bolloré). La France s'entourme, l'usine de Cascade à Scaër est en surchauffe et emploie plus de 200 personnes pour la fabrication des célèbres et précieux carnets de feuilles. Henri devient le responsable des expéditions. La fin de la guerre se précise et le Général DE GAULLE mobilise ses militaires: Henri est appelé à St Briec en 1945, puis s'en va successivement à Vitre, Marseille et Fès au Maroc, pour revenir à ERGUE en mars 1946. Une reprise d'activité professionnelle à Cascade et l'usine d'Odet qui redémarre en 1947 lui tend les bras. Chargé de la comptabilité générale, Henri prendra sa retraite en Octobre 1981.

Une vie aux PAOTRED DISPOUNT

Henri LE GARS fera du patronage, inauguré par le directeur de l'époque René Bolloré le 6 septembre 1931, son lieu de loisirs. Une époque où le patro, l'usine et les deux écoles privées de Lestonan étaient placées sous la direction de la famille Bolloré. Ceux-ci étaient des lieux incontournables de l'animation locale, d'éducation religieuse et scolaire, avec du travail pour tous. Yvon ISTIN, de Ker-Anna, devenu transporteur professionnel à Quimper par la suite, était le permanent du patro des PAOTRED DISPOUNT, employé par la société BOLLORÉ. Il faisait briller les cuivres de la fanfare, installait les agrès de la section gymnastique, préparait les décors pour la section théâtre, alimentait en charbon la chaudière du chauffage central qui alimentait aussi le projecteur du cinéma. Même s'il devait avec d'autres couper l'herbe du terrain à la faux, les animations de la section de football étaient aussi de son domaine ... Henri LE GARS, joueur premier 20 années durant se souvient de cette période à peine croyable aujourd'hui. « Les déplacements se faisaient à vélo pour aller jouer à BRIEC, CORAY



où ELLIANT. On se rendait jusqu'à la gare de Quimper parfois, on cachait nos vélos dans un wagon désaffecté et on prenait le train ensuite pour nous rendre à CHATEAULIN par exemple. C'était quelque chose à connaître mais il y avait aussi un niveau de fatigue important car le soir, nous devions faire le chemin inverse... ». La période de la guerre n'était pas simple non plus : « on se déplaçait bien souvent sans l'assurance de pouvoir jouer, car c'est l'occupant allemand qui décidait de libérer ou pas le stade des chars ou du matériel militaire entreposé. A Coat-Ligavan, sur les hauteurs de QUIMPER, les branches des arbres le long d'un talus servaient de portemanteau avant d'enfiler short et maillot. Le bistro d'en face devenait parfois notre vestiaire de luxe et le ruisseau du coin du stade, quand la source n'était pas tarie, faisait office de douches sous le regard des ruminants parfois agressifs ».

Le ciné, le théâtre, la gymnastique : Dirigeant, bénévole, membre très actif de longues années au comité des PAOTRED DISPOUNT, Henri officiait aussi comme « percepteur » du club pour les entrées au stade les jours de matchs ainsi qu'au patronage pour les soirées théâtre ou cinéma. Le temps n'était pas compté. « Le cinéma au patro ? Un succès hebdomadaire garanti : on y projetait les grands films en provenance de la capitale, comme les « canons de Navarone », les « Naufrageurs » bien sûr, avec pour actrice principale du film, Renée Cosima, l'épouse de Gwénaél Bolloré directeur de l'usine quelques années. Gwénaél BOLLORE le célèbre résistant Gабэрикоis qui, de l'Angleterre un jour, répondait à l'appel du Général De Gaulle pour libérer la France de l'occupation Allemande. De tout ça « le gars sans peur », Henri LE GARS se souvient, une histoire et une implication à ERGUE GABERIC dont il peut être fier.



Un trio de feu sur un terrain mythique



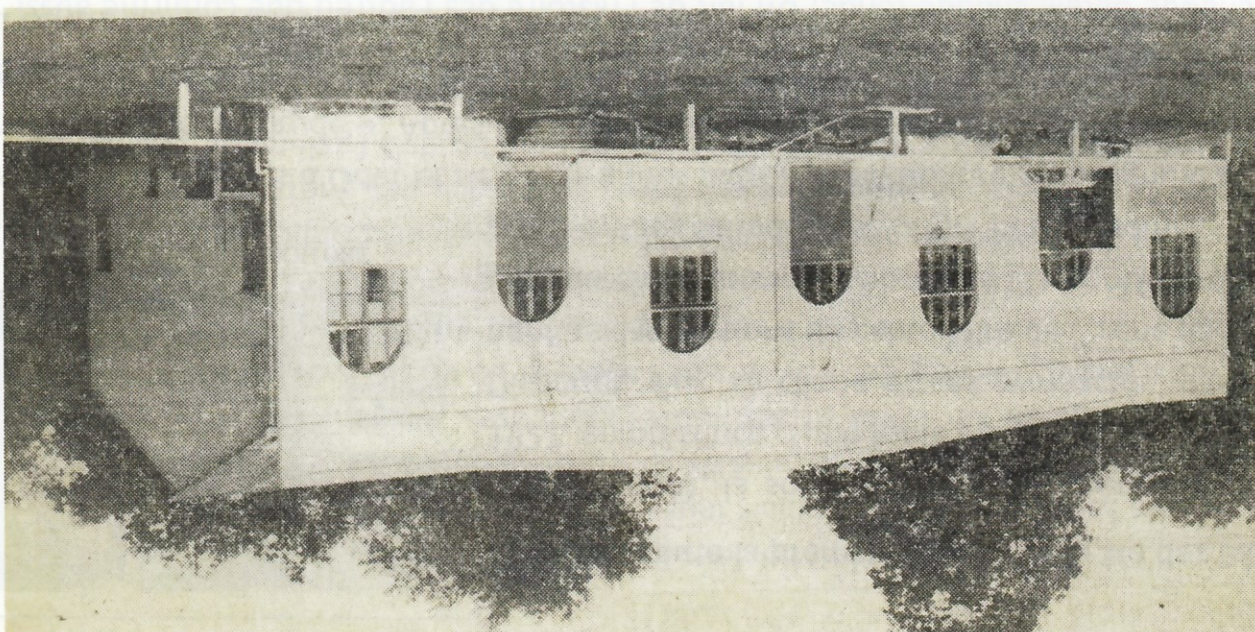
Alain NIGER, Jean HASCOET, Anselme ANDRICH

Petits, râblés, aussi vifs que la braise à la sortie du feu, le trio d'attaque de l'équipe des PAOTRED DISPOUNT des années 1950 à 1960, composé d'Alain NIGER, Jean HASCOET et Anselme ANDRICH avait les crampons de feu. Dix années durant, le trio flamboyant aura fait pleurer dans toute la région. Leurs souvenirs de l'époque sont encore « à fleur de crampons ». La mise en place de la première équipe junior du club en 1950, le titre de champion et l'accession à la première division de district en 1952, ou encore la mise en place du premier concours de pronostics inventé par Louis LE DE de Stang Venn. Les deux « A » aux ailes de l'attaque, Jean dans l'axe, le « compteur but » pour cette année de la montée, surchauffait presque avec la centaine de buts marqués et trois victoires successives par huit buts à un pour l'ouverture de la saison. L'équipe fanion jouait alors et jusqu'en 1987 au stade de Ker Anna.

L'occasion est donnée de dire quelques mots sur le stade mythique des PAOTRED DISPOUNT. Ce complexe est mis à la disposition des PAOTRED en 1928. Il sera inauguré en 1931 et devient municipal en 1980. Sa superficie a été agrandie de quelques mètres en largeur pour répondre à un minima imposé pour pratiquer en championnat. Il est aussi chargé d'histoire avec sa grande baraque en bois en guise de vestiaires, et surtout son mythique lavoir servant aux lavandières en semaine. Ce lavoir se transforme le dimanche en douches et piscine à la fin des rencontres à domicile. Matchs houleux parfois ou les parapluies ne servaient pas qu'à se protéger de la pluie. « Furiari » est le second nom de KER ANNA... Pourquoi ! Mystère !

Presque cent ans plus tard et toujours là le vieux terrain..L'école de foot y prends ses quartiers plusieurs fois par semaine. Sa pelouse y est souvent plus verte que sur les autres stades. Et l'ancienne salle de spectacle redevient le week end le théâtre d'animations festives organisées par les associations de la commune. Et si vous cherchez un endroit pour une photo de groupe, les marches de KER ANNA, y a pas mieux !

Quelques photos de KER ANNA



Le chant du coq



Papier à cigarette BOLLORÉ

Pendant toute la première phase de la vie des Paotred-Dispount, la société Bolloré prospère. En Juin 1922, en présence d'une foule immense, les Paotred-Dispount, avec sa clique et ses gymnastes, participent aux animations du centenaire de l'usine dans le parc du château sur les bords de l'Odet. Un cadeau représentant un coq est offert par l'ensemble des employés des usines d'Odet et de Scaër à leur patron René Bolloré « en signe d'attachement et de gratitude ». Après les festivités, l'œuvre de bronze de plus d'un mètre de hauteur est commandée et fabriquée aux célèbres fonderies Le Blanc-Barbedienne, au centre de la France. Désormais, le coq baptisé « le vainqueur » devient le symbole de la réussite industrielle des usines Bolloré et aujourd'hui encore, l'œuvre trône dans le hall du siège des usines à Odet. Le célèbre gallinacé apparaît vers 1923 sur les premiers carnets de feuilles à papier de cigarette fabriqués et commercialisés par la société Bolloré. Le logo du coq est décliné avec des jeux de couleurs vives, noir et crête

rouge, bleu ou doré avec la crête blanche. En arrière plan, le soleil se lève et diffuse ses rayons: une symbolique appréciée semble-t-il par René Bolloré. Dans les années 1930/1940, le logo du « coq Français » est remplacé dans un premier temps par la signature de R. Bolloré puis par le signe O.C.B. (Odet-Cascade-Bolloré) qui correspondait à la prospérité de l'entreprise pour un papier à cigarette qui se vendait mieux que le petit pain. Un carnet de feuilles « OCB » que chaque employé retrouvait gratuitement à chaque fin de mois dans l'enveloppe salariale préparée par les services de la paye. Une activité de papier à cigarette qui employait à Scaër plus de 200 personnes après guerre et qui faisait la fierté des usines du Finistère. La filière papier à cigarette dépendra du groupe Bolloré jusqu'en juillet 2000 pour être achetée ensuite par une société Américaine basée à Chicago aux Etats-Unis.



Le socle du COQ

Le Coq des Paotred : Un interminable « Cocorico ». Le changement de présentation du carnet à papier de cigarettes devenu « OCB » semble marquer aussi le tournant dans la communication et la commercialisation du produit au sein de l'entreprise Bolloré. Le « coq » est libéré des ses obligations, mais René Bolloré n'a pas oublié le cadeau qu'il a reçu pour le centenaire de l'usine de la part de ses employés.

Le coq est transmis à l'association des Paotred-Dispount qui en fait son emblème. Les gars sans peur ont désormais leur « ange gardien » et les Paotred se défendent bec et ongles sur les terrains de sports de la région.

Le patronage de Ker-Anna vit ses heures glorieuses: les activités se développent et sont fort appréciées des ouvriers de l'usine et du quartier de Lestonan. Le premier « cocorico » trouve place sur un pin's édité en 1945 par les Paotred Dispount: une petite épingle ornée de son coq que les gymnastes ou les musiciens de la clique accrochaient sur le revers des vestons confectionnés par Mme Anna Rannou. Anna, la couturière de Ker-Anna, au service des Paotred et épouse de Pierre, conducteur de machines chez Bolloré, qui brodait également chaque bérret porté par la clique du sigle « PD ». Des vêtements de cérémonie que déposaient chaque semaine l'abbé Le Gall, le responsable du patronage, qui surveillait chaque détail, chaque tenue. Un fait de l'histoire des Paotred que confirme aussi Henri Le Gars.

Le Bec à gauche, Le Bec à droite, Le Bec au centre... L'histoire du coq expliquée ci-dessus ne laisse pas de place aux doutes, aux suppositions, ni aux interrogations. Il laisse seulement des certitudes qui correspondent aux traces de l'histoire. Le coq garde un mystère qu'il nous a été impossible de solutionner et que nous vous proposons à la rubrique « humour », tantôt le bec à droite, tantôt le bec à gauche et enfin le bec au centre, comme l'œuvre offerte à René Bolloré par les employés. Les Paotred Dispount ne pourront pas apporter de réponse plus précise à l'article de l'Ouest-France paru en 1993, qui posait la question suivante : « Par quel mystère le coq s'était-il mis à chanter dans l'autre sens...? ». Joker demandé et accordé ! Comme au football, la balle est mise au centre et la question restera un mystère de l'histoire... » COCORICO ».





PAOTRED DISPOUNT ou POTRED DISPONT ?

Le nom des Paotred a suivi certaines fluctuations ces 100 dernières années. Chacune des graphies différentes a son explication due à l'origine géographiques des responsables du club sportif.

Le 5 septembre 1919, le récépissé de la préfecture contient la graphie Paotret Dispount. Il est signé Louis Le Gall, vicaire à Ergué-Gabéric.

Il porte d'emblée la marque du breton enseigné au séminaire, un breton léonard car les prêtres finistériens étaient majoritairement du nord Finistère baptisé la Terre des prêtres à l'époque.

Paotr désigne un garçon et son pluriel est Paotred

En léon on prononce la diphtonge /ao/ tandis qu'en Cornouaille on dit un /o/ long souvent orthographié /ô/. Donc Paotred en Léon et Pôtred en Cornouaille.

Dans les premiers documents officiels c'est toujours la forme /paotred/ qui est employée sauf dans un rapport du commissaire spécial Dominici qui écrit /Potred dispount/ en 1923.

Dans tous les dictionnaires bretons depuis 1930 c'est la forme Paotred qui est indiquée.

Pour ce qui concerne Dispount, on constate le même phénomène.

Il est composé de deux mots : Di = sans et Spont qui signifie grande peur, frayeur.

La forme Spount n'est employé que dans le Léon, d'où encore l'influence du clergé sur l'écriture « Dispount ». En Cornouaille on dit spont, Spontus.

Pourtant à l'exception notable du Père Bozec qui dans son Roman « Trec'h ar Garantez » écrit Paotred Dispont, ce qui est la graphie correcte, on utilise toujours la graphie Paotred Dispount.

Donc en résumé l'écriture « Paotred Dispount » est le reflet fidèle de la prononciation dialectale des prêtres d'origine léonarde.

Une écriture dialectale cornouaillaise donnerait « Pôtred Dispont »

Mais l'écriture normalisée actuelle privilégierait « Paotred Dispont ».

D'autres patronages portent le nom « Paotred »

Paotred Sant Noug (Saint Vougay)

Paotred Rosko, Paotred Brieg, Potred Ty Mam Doue et Potred Sant Alor (Ergué-Armel).

Dans cette affaire, il faut être pragmatique, il faut privilégier le poids de l'histoire et garder la forme « Paotred Dispount ».

Berne Rouz (Président Association ARKAE) et François Ac'h (Membre ARKAE)

ARKAE : Association pour la promotion du patrimoine d'ERGUE GABERIC

<http://www.arkae.fr>



Anthony GOURLAY et Bertrand COZIC

L'école de football des PAOTRED a été souvent récompensée du travail accompli par des distinctions départementales régionales et nationales. La carrière de footballeur de Bertrand et Anthony est une grande satisfaction pour les éducateurs et les bénévoles qui se sont succédés au service de ces jeunes.



Anthony a passé en tout treize saisons sous les couleurs jaune et noir. A l'école de foot d'abord de 1982 à 1985, il rejoint ensuite l'En avant de GUINGAMP puis le prestigieuse centre de formation de l'AJ AUXERRE. Son talent lui vaut d'être régulièrement convoqué en équipe de France : « c'était super, mais il fallait travailler dur ».

Sa route était tracée jusqu'au jour où on ne lui propose qu'un contrat promotionnel. Il fait le banc régulièrement en N2 et il quitte AUXERRE pour le stade Malherbe de CAEN comme stagiaire. Il signe ensuite à SENS toujours en N2. Pour le plus grand bonheur des PAOTRED il revient au club en 1996 et participe en 1997/1998 à la remontée en DHR. Anthony raccroche les crampons en 2006.



Anthony (en bas à droite) Equipe de France 16 ans 1990



Bertrand démarre tout naturellement à l'école de foot en 1985 dès l'âge de sept ans. Il y reste 4 ans avant de partir vers le STADE QUIMPEROIS ou sous la houlette de Jean Paul THOMAS d'abord et de Jean BRELIVET il fera partie des équipes de jeunes u15 et U17 nationales.. Il rejoint Guingamp et évolue régulièrement dans l'équipe de DSR. Après un passage à l'US Concarneau il revient au PAOTRED en 1997 et participe activement à la remontée en DHR.

En 1998 il rejoint le calvados avant de débiter une carrière professionnelle en ANGLETERRE. Il joue 6 ans en ligue 3 Anglaise. Bertrand a joué successivement à TEAM BATH, CHELTENHAM TOWN , HEREFORD UNITED , NORTHAMPTON Town, KIDDERMINSTER HARRIERS, ALDERSHOT Town, et EXETER City .

Bertie met fin à sa carrière en 2011 à EXETER ou il réside aujourd'hui. N'hésitez pas à lui rendre visite au "gourmandise crêpes café" .



Bertie Cozic.



Bertrand en Angleterre et à Lestonan